

RÉFORMÉS

OCTOBRE 2020

Edition Chablais vaudois / N°40 / Journal des Eglises réformées romandes

Mistigri, Médor,
je vous aime!

6

ACTUALITÉ

Les Eglises de Beyrouth inventent de nouvelles solidarités.

20

SPIRITUALITÉ

Et si je ne vote pas comme mon Eglise le recommande ?

23

CULTURE

On parle de violence au travail

25

VOTRE CANTON

L'HUMAIN EST FAIT DE RELATIONS



Chaque rencontre, chaque émotion suscitée par un moment de partage nous construit. Et finalement, il n'y a pas de honte à reconnaître que sa personnalité tient beaucoup de sa famille, un peu d'amis et de connaissances, mais aussi un petit peu de ces moments de bonheur passés à promener un chien ou à caresser un chat. Tous ceux avec qui nous avons fait lien nous ont construit comme nous les avons construits.

Mais comment tous ces liens sont-ils choisis? Les journalistes utilisent parfois l'expression un peu cynique de « mort kilométrique » pour expliquer pourquoi l'on accordera davantage de place dans le canard local à une mort accidentelle au coin de la rue qu'à un tremblement de terre meurtrier à l'autre bout du monde. Ce qui nous est proche nous intéresse plus et cette proximité n'est pas forcément géographique, elle peut être temporelle, sociale, etc. Pour moi, il est évident que des mécaniques similaires sont impliquées dans nos vies relationnelles.

Pour preuve, le sort de l'animal de compagnie dans lequel vous pouvez vous projeter vous importe plus que celui d'un vermisseau gluant. Certains scientifiques s'alarment, d'ailleurs du fait que les animaux moches peinent à obtenir l'attention des programmes de sauvetage des espèces en voie d'extinction.

Mon propos n'est pas de vous convaincre de prendre une taupe à nez étoilé comme animal de compagnie sous prétexte qu'elle vous décentrerait plus qu'un « bête » bouvier bernois.

Simplement, à l'heure où nos vies dépendent des calculs d'algorithme qui définissent à notre place ce qui nous intéresse, quelle place laissons-nous à ces rencontres improbables qui sont celles qui nous bousculent le plus?

▲ Joël Burri

DANS LES MÉDIAS

WEB

Ne loupez rien de l'actualité religieuse en consultant **Reformes.ch** tout au long du mois ou en vous inscrivant à la newsletter sur **Reformes.ch/newsletter**. Et écoutez la lecture d'un choix d'articles de ce numéro sous **Reformes.ch/ecoute** (également disponible au 021 539 19 09).

A l'occasion de son 100^e anniversaire, l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS, anciennement FEPS) a concocté une rétrospective historique en ligne. A parcourir sous www.pin.fo/100ans.

TV

Faut pas croire aborde des questions éthiques, philosophiques et religieuses **le samedi, à 13h25, sur RTS un.**

Teleglise suit l'actualité des Eglises de Bienne et région sur **TeleBilingue**. **Tous les jours, à 10h30 et à 16h30.** Une émission toutes les deux semaines.

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

La chronique en semaine **vers 6h20 sur La Première.**

Hautes fréquences le dimanche, à 19h, sur **La Première.**

Babel le dimanche, à 11h, sur **Espace 2.**

Sans oublier **Respirations** sur **RJB**, **chaque samedi à 8h45**, **Le mot de la semaine** au même moment sur **RFJ** et **Paraboliques** sur **Canal3**, **chaque jeudi, à 16h20 et à 18h30.** Programme et podcast sur www.paraboliques.ch.

Le dimanche, messe à 9h, culte à 10h, sur Espace 2. ▲

L'ADN de Réformés *Réformés* est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch - CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Marie Destraz (VD, [marie.destraz@reformas.ch](mailto:marie.destraz@reformes.ch)), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch)
Internet Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Secrétariat** vacant **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution du 2 au 29 novembre 2020.

Graphisme LL G&DA **Une** Pierre Bohrer **Impression** CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC.

REPÉRÉ DANS L'AGENDA D'OCTOBRE

Genève

Soirée de soutien en faveur du CSP le **1^{er} octobre, 18h30**, au théâtre Am Stram Gram. Au programme : présentation du livre **Chroniques de l'asile** et représentation du spectacle **Trois minutes de temps additionnel** 150 fr./80 fr. Réservations sur www.csp.ch/geneve.

Fribourg

Le nouveau plan d'étude romand prévoit qu'un temps soit consacré en classe pour étudier l'islam. En marge du colloque **«L'islam en classe»** organisé à l'Université de Fribourg, une table ronde publique aura lieu le **6 novembre à 17h**. www.pin.fo/ecole.

Vaud

Le Centre culturel des Terreaux accueille le **dimanche 4 octobre, 17h**, Valérie Aubourg, anthropologue à l'Université catholique de Lyon, en débat avec le sociologue Philippe Gonzalez (UNIL) et l'essayiste Grégory Solari autour des **emprunts de l'évangélisme au sein du catholicisme**. www.terreaux.org.

Concert musico-poétique de soutien pour le Liban, le **10 octobre 2020, à 20h**, à l'abbaye de Montheron (Cugy) avec l'Ensemble Castellion et le chœur Terra Incognita. Réservations au 021 731 25 39 ou au 079 391 46 96 ou par e-mail dt@carillonneur.ch. ▲

LES DÉBATS DE RÉFORMÉS

Elections américaines : la droite évangélique a-t-elle déjà gagné ?

Mardi 27 octobre au Centre culturel des Terreaux, à Lausanne

Qui constitue aujourd'hui cette « droite évangélique » et en quoi son influence s'est-elle renforcée sous la présidence Trump ? Quelles sont ses faiblesses, ses limites, ses évolutions récentes, son influence interne et externe ?

Une soirée avec

Philippe Gonzalez, sociologue (UNIL) auteur de *Que ton règne vienne*, Labor et Fides, 2014.

Blandine Chelini-Pont, historienne (Univ. Aix-Marseille), auteure de *La droite catholique aux Etats-Unis*, PUR, 2013.

Et par vidéos exclusives

Mark Galli, ancien rédacteur en chef du magazine évangélique *Christianity Today* (voir page 4).

André Gagné, théologien (Univ. Concordia, Montréal), auteur de *Ces évangéliques derrière Trump*, Labor et Fides, 2020.

Loubna Anaki, journaliste, correspondante pour Radio France Internationale à New York. ▲

Infos et billetterie : reformes.ch/debats

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes au maximum), signé et réagir à l'un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

4 ACTUALITÉ

4
Mark Galli, une figure évangélique devenue catholique

5
Batteries : un point noir dans la mobilité verte

6
Beyrouth : des Eglises solidaires
7
Rôle central des protestants au Rwanda

8 DOSSIER : LES ANIMAUX DE COMPAGNIE

10
Au culte avec Rex

12
Au paradis avec Grisette

14
On est tous fous de Caramel

16
Page enfants

17 OPINION

Le théologien Pierre Bühler soutient l'Initiative multinationales responsables

18 RENCONTRE

Linn Lévy, nouveau visage de Faut pas croire

20 THÉOLOGIE

22 CULTURE

24 ÉCHOS DES AUTRES ÉDITIONS

25 VOTRE RÉGION

25
Les communautés vaudoises sous la loupe

30
Cultiver la solidarité

31
Et toi, c'est quoi ta force ?

32
En relation avec la nature

38 CULTES



Mark Galli, une figure évangélique devenue catholique

Le 13 septembre dernier, Mark Galli, ancien rédacteur en chef du magazine *Christianity Today* s'est converti au catholicisme. Un itinéraire spirituel plutôt qu'un revirement spectaculaire, qui n'en reste pas moins un symbole fort pour des évangéliques que la présidence Trump divise.



TOURNANTS En décembre 2019, l'espace de quelques jours, il était devenu l'évangélique le plus connu des Etats-Unis. Mark Galli, alors rédacteur en chef du magazine *Christianity Today*, avait appelé à la destitution de Donald Trump, le qualifiant de « président immoral ». Sa conversion au catholicisme a moins fait parler d'elle. Elle est « l'aboutissement d'un long voyage spirituel personnel », précise l'ancien pasteur.

Pour Mark Galli, l'introspection spirituelle commence dans les années 1990 lorsque, pour les besoins d'un article, il étudie la vie de saint François d'Assise. Il tombe en admiration devant le message et les principes portés par le religieux italien.

D'abord pasteur presbytérien, Mark

Galli devient épiscopalien puis anglican avant de décider de choisir le catholicisme. Dans une récente interview, il explique qu'il ne rejette pas vraiment l'évangélisme, mais plonge plus profondément dans l'anglicanisme.

C'est notamment en raison de son basculement vers le catholicisme qu'il décide, quelques mois après son article sur Donald Trump, de quitter son poste au sein de *Christianity Today* qu'il occupait depuis plus de trente ans.

Evangélisme républicain

Mais si Mark Galli assure que son choix n'a rien de politique, sa conversion ne passe pas inaperçue dans un pays où les divisions politiques et religieuses n'ont jamais été aussi exacerbées, surtout à moins d'un mois et demi de la présidentielle. Depuis l'arrivée de Donald Trump au pouvoir, en partie grâce au soutien des évangéliques, beaucoup disent ne pas se reconnaître dans cet « évangélisme républicain ». Mais selon André Gagné*, professeur d'études théologiques à l'université Concordia, à Montréal, « on ne peut pas vraiment parler de phénomène

de conversion au catholicisme », il s'agirait plutôt de « cas isolés ». « Aujourd'hui, le mot « évangélique » est très flou », explique André Gagné, « il désigne des gens de toutes sortes de dénominations qui parfois n'ont pas les mêmes croyances ou

les mêmes convictions politiques ». Le groupe évangélique américain est très divers, comptant des membres des plus traditionalistes aux plus progressistes, mais

ce sont souvent les conservateurs, les républicains, qui occupent les devants de la scène politique et religieuse. Une réalité qui « pousse certains à se distancier du mot « évangélique » pour se définir plutôt comme chrétien ».

Quête d'unité

Pour Mark Galli, ce sont avant tout les différences théologiques, les divisions qui l'ont poussé au fur et à mesure des années vers l'Eglise catholique. « La véritable unité nécessite plus qu'un consentement mental et émotionnel. Il faut accepter de se soumettre à une structure, à une philosophie et une à façon de faire les choses ensemble », explique l'ancien pasteur, même s'il reconnaît que l'Eglise catholique a, elle aussi, besoin de réformes et qu'il a encore du mal avec certaines notions liées à sa nouvelle foi. Cette quête d'unité, « on la retrouve souvent chez les gens qui décident de quitter l'évangélisme pour des traditions plus anciennes », analyse André Gagné, « l'idée d'appartenir à une longue tradition intellectuelle chrétienne ». **► Loubna Anaki, correspondante à New York**

*André Gagné, auteur du livre *Ces évangéliques derrière Trump*, aux éditions Labor et Fides.

« Aujourd'hui, le mot « évangélique » est très flou »

Conférence

Vous pourrez entendre Mark Galli, André Gagné et Loubna Anaki lors de notre soirée du 27 octobre, *Élections américaines : la droite évangélique a-t-elle déjà gagné ?*.

Au Centre culturel des Terreaux, à Lausanne. Infos : reformes.ch/debats.

Batteries électriques : et l'obscurité fut

La voiture électrique est perçue comme verte et durable, mais l'extraction des minerais nécessaires à sa fabrication pourrait bien être problématique. Selon une récente enquête, le domaine manque de transparence et de traçabilité.

ANALYSE Les cinq plus gros producteurs de batteries électriques dans le monde, ainsi que l'entreprise suisse ABB – qui ne produit pas de batteries, mais assemble des systèmes intégrés de stockage d'énergie destinés aux transports publics – ont vu leurs politiques environnementale et sociale passées au peigne fin par les ONG Pain pour le prochain, Action de Carême et Association transport et environnement. Celles-ci ont établi une liste de 39 critères pour leur étude. Le classement final tient également compte des informations complémentaires fournies par les différentes entreprises.

Si le fabricant sud-coréen Samsung SDI arrive en tête, l'enquête montre, cependant, que l'ensemble du secteur manque considérablement de transparence et de traçabilité. Les trois ONG pointent le manque d'informations fournies par les géants

du secteur. S'ils possèdent des codes de conduite ou de standards internes, ils restent peu diserts sur la manière dont ceux-ci sont effectivement respectés sur le terrain. Et même si elles ont adopté des politiques vertes, ces entreprises demandent rarement à leurs fournisseurs de réduire leur impact environnemental en

limitant l'utilisation de produits toxiques, de l'eau ou leur production de déchets. Le point le plus problématique reste l'extraction des matières premières. Elle a le plus souvent lieu « dans des pays présentant un taux de pauvreté élevé ainsi que des structures administratives et politiques défailtantes », pointe PPP.

L'extraction de minerai, secteur connu pour son peu de respect pour les droits humains, y est donc peu contrôlée. Si les entreprises concernées tâchent de minimiser les dégâts humains et environnementaux liés à l'extraction de cobalt, d'étain, de tantale, de manganèse ou d'or, elles sont en revanche peu regardantes sur l'impact de l'extraction du lithium – sujet à controverse – ou du nickel. Bien que la mobilité électrique soit considérée comme verte et durable par le consommateur, selon les trois ONG elle doit d'abord pouvoir faire preuve de transparence et de durabilité tout au long de sa chaîne d'approvisionnement.

▲ C.A. / PPP

« Le point le plus problématique reste l'extraction des matières premières »

8 et 15 novembre 2020

Nous voulons nous tenir aux côtés des chrétiens persécutés.

SOYONS SOLIDAIRES!

www.persecution.ch

DIMANCHE DE L'ÉGLISE PERSECUTÉE

Réseau évangélique suisse

Infos: l'étude complète est disponible sous www.pin.fm/batterie

BRÈVES

Loi sur la laïcité

NEUCHÂTEL Le Grand conseil a adopté début septembre une Loi sur la reconnaissance d'intérêt public des communautés religieuses. Celle-ci est déjà attaquée par deux référendums lancés par l'UDC et des élus PLR, rapporte RTN.ch. Le fait que les communautés religieuses bénéficiant de la reconnaissance prévue par cette loi puissent dispenser un enseignement dans les locaux scolaires a notamment soulevé des oppositions. Durant leurs débats, les députés ont rejeté plusieurs propositions telles que l'interdiction des financements étrangers, l'obligation de prêcher dans une langue nationale ou le fait qu'un vote populaire soit organisé pour chaque communauté demandant la reconnaissance. ▲

Une présidente romande des réformés

SUISSE Avec le soutien de l'Eglise évangélique réformée vaudoise, son employeur actuel, la pasteure Isabelle Graesslé s'est portée candidate à la présidence de l'exécutif de l'Eglise évangélique réformée de Suisse. Le poste est vacant depuis la démission du pasteur bernois Gottfried Locher à la suite d'une affaire de mœurs. « Bon nombre de nos contemporains ont des attentes spirituelles, mais ils ne se retrouvent pas dans l'offre des Eglises actuelles. Il faut revoir et retravailler ces réponses d'un point de vue théologique et pratique », a déclaré celle qui fut la première femme modératrice de la compagnie des pasteurs et des diacres de l'Eglise protestante de Genève dans une interview à lire sous www.reformes.ch/Graessle. ▲

« Notre tâche est de donner de l'espoir quand il n'y en a plus »

La double explosion qui a ravagé une partie de Beyrouth début août a fait plus de 300 000 sans-abri. Ajoutée à la dévaluation de la livre libanaise, et au confinement, l'économie du pays est au point mort. Les Eglises inventent de nouvelles solidarités.



Rima Nasrallah, pasteur au centre de Beyrouth.

FIDÉLITÉ « Le lendemain de l'explosion, j'ai aidé mes parents à nettoyer l'appartement. Le jour d'après, je suis venue à l'église pour ramasser les vitraux cassés, les châssis des fenêtres propulsés à l'intérieur et les bancs fracassés », raconte Michelle Choukri, 18 ans. La jeune femme fait partie du groupe de jeunes de la National Evangelical Church of Beirut. Cette Eglise réformée est la plus ancienne paroisse protestante du Moyen-Orient. Ses membres sont plutôt aisés et progressistes. Ce soir, ils sont une dizaine à s'activer. Riz, lentilles, café ou encore dentifrice, les denrées sont réparties entre trente cartons. Elles vont être distribuées à des familles soigneusement choisies. Ce n'est de loin pas la première fois que ces jeunes font du volontariat. La congrégation s'investit depuis sa fondation dans les actions sociales : écoles, internat pour enfants en précarité ou encore résidence assistée pour personnes âgées en font partie. Pour Gustav Fawaz, 16 ans, « avoir la foi,

c'est aller à l'église, prier. Mais c'est aussi aider ceux qui en ont besoin avec amour. Tu veux faire quoi sinon ? La vie continue. S'entraider pour débayer, nettoyer les appartements permet en quelque sorte de ressortir quelque chose de positif de cette crise ».

Nous ne remplaçons pas un Etat

« Nous vivons dans un pays corrompu où les structures publiques sont quasiment inexistantes, nous faisons le plus possible pour aider, mais nous ne pouvons pas remplacer un Etat », explique Rima Nasrallah, troisième femme ordonnée pasteur au Liban. Mais pour celle-ci, il faut bien distinguer l'action des institutions religieuses et celle des ONG. « Ici, les gens ont faim. On leur amène la nourriture dont ils ont besoin, mais tout ce que nous faisons, c'est d'aider les uns ou les autres en tant qu'amis, en tant que citoyens, en tant que chrétiens. Nous ne pensons pas comme une ONG », affirme-t-elle avant d'ajouter : « Dans des

circonstances pareilles, il y a des risques que les Eglises tentent de fonctionner comme des associations. Mais je ne pense pas que ce soit sain, car notre responsabilité est beaucoup plus holistique. On croit que Jésus-Christ s'est donné et nous nous donnons pour les autres sans questionner qui ils sont et d'où ils viennent. Notre tâche est de donner de l'espoir quand il n'y en a plus. »

Pourtant, aujourd'hui, un comité regroupait toutes les Eglises de Beyrouth. « On a des réunions régulières où l'on se coordonne. Par exemple, si une autre Eglise distribue de la nourriture dans tel quartier, elle me tient au courant et je rajoute les noms de personnes dans le besoin que je connais sur la liste et *vice versa*. Les paroisses sont des structures qui connaissent leur communauté », explique encore Rima Nasrallah. Un soutien devenu indispensable.

Priorité à l'éducation

La National Evangelical Church of Beirut a déjà reçu plus de 80 000 dollars de la part de congrégations partenaires, venant notamment des Etats-Unis et d'Allemagne. Avec ces dons, la paroisse procure actuellement de l'aide d'urgence, mais se concentre normalement sur l'accès à l'éducation. « La semaine passée, nous avons aidé deux étudiantes qui venaient de valider deux années d'université. Avec l'explosion, les commerces de leurs pères ont été détruits et leurs familles n'avaient plus les moyens de payer les frais de scolarité pour terminer leur bachelor. Nous les avons aidées, car nous croyons au fait que si elles finissent leurs études, elles pourront trouver un travail et aider leurs familles », conclut la pasteur.

▲ Sophie Woeldgen, Beyrouth

Au Rwanda, le rôle central de l'Eglise protestante

Petit Etat d'Afrique de l'Est enclavé dans la région des Grands Lacs, le Rwanda fait partie, sur le plan de la croissance économique, des bons élèves du continent. L'Eglise protestante y joue un rôle social et éducatif central.

FORMATION A 13 ans, Jean de la Paix est l'un des 700 élèves du Groupe scolaire de Cyabagarura, un établissement de l'Eglise presbytérienne au Rwanda (EPR), dans le district de Musanze, au pied du Parc national des volcans. Son rêve ? Devenir médecin. Sa famille traverse une période de grand dénuement, sa mère ayant été malade. Jean se donne donc les moyens de parvenir à son but en étudiant autant qu'il le peut, avec le soutien du directeur de l'établissement, qui a mis en place la possibilité de régler les frais de scolarité par de petits travaux de jardinage.

Plus au sud, à Kigali, lorsque sa vie de famille est devenue invivable, Dieudonné Hakuzimana s'est enfui avant d'être pris dans une spirale de drogues et de délits. Emmené par la police dans un centre de détention, Dieudonné a été accueilli au Centre presbytérien d'amour des jeunes (CPAJ), où sa vie a changé. Il a entamé une formation en coiffure et souhaite aujourd'hui, à 20 ans, payer l'écolage de sa petite sœur.

Le point commun de ces deux structures : elles sont gérées par l'Eglise presbytérienne au Rwanda. Cette commu-

nauté regroupe environ 400 000 fidèles (sur 12 millions d'habitants) réparti-e-s dans 212 paroisses. Elle développe une série d'actions sociales pour améliorer les conditions de vie de la population. L'EPR est un partenaire de longue date de DM-échange et mission. Cette collaboration, prévue pour la période 2017-2020, vise à développer et à renforcer les compétences des établissements scolaires de l'EPR, afin qu'ils puissent offrir un encadrement de qualité aux jeunes Rwandais-e-s.

Aides et formation

Plusieurs axes de collaboration existent. Il y a, d'abord, tout ce qui concerne l'amélioration matérielle des écoles. A terme, la majorité des écoles de l'EPR devra être modernisée, mais, en attendant, l'EPR a déjà permis de fabriquer 450 pupitres pour neuf écoles, de former de nombreux parents pour les impliquer dans les établissements et d'installer toute une série de systèmes de collecte des eaux pluviales. De plus, depuis plusieurs années, DM-échange et mission appuie la formation continue des ensei-

gnant-e-s des écoles de l'EPR afin de promouvoir des démarches d'enseignement plus participatives.

En 2018, un projet de recherche-action a démarré dans dix établissements, dans lequel s'investissent près de 250 enseignant-e-s et 10 directeur-trice-s. Il permet, par exemple, une critique et une amélioration des pratiques au moyen de la vidéo. Enfin, un programme d'accompagnement des enfants des rues est mené par le Centre presbytérien d'amour des jeunes, lieu d'accueil fondé en 1998 et destiné aux jeunes de 8 à 21 ans. Ils sont soutenus pour leur réintégration sociale : les enfants sont encouragé-e-s à suivre une scolarité dans les écoles du quartier, les plus âgé-e-s sont aidé-e-s dans la recherche d'une formation en vue d'un futur métier. L'ensemble des coûts liés à la scolarité ou à la formation artisanale sont assurés par le CPAJ. ▲

Soutenir

Pour en savoir plus ou faire un don, rdv sur www.dmr.ch/campagne.

www.pss-sps.ch

Collecte de la Réformation

Dimanche 1^{er} novembre 2020

Solidarité Protestante Suisse

Soutenez
les paroisses dans
la crise de Corona !



L'ANIMAL DE COMPAGNIE, CET ÊTRE AVEC QUI JE PARTAGE TOUT

DOSSIER Au cours des derniers siècles, l'humain s'est cru supérieur au reste de la Création, reléguant les bêtes au statut de mécanique que la science aurait tôt fait d'expliquer. Ce matérialisme est remis en cause et aujourd'hui, les différences entre l'homme et le reste des animaux s'amenuisent. Oui, une relation avec un compagnon à quatre pattes peut aussi participer à forger une personnalité et même la question de la spiritualité animale n'est plus un tabou.

Moment de communion

Des moutons, des ânes, beaucoup de chiens, des lapins et des rongeurs transportés dans leur cage et bien sûr des humains : tous avaient rendez-vous aux Reussilles, près de Tramelan dans le Jura bernois, pour vivre un temps de partage.



© Pierre Bohrer



© Pierre Bohrer

REPORTAGE Des aboiements à l'arrivée d'un autre chien ou d'un âne, quelques caresses pour l'imposant mouton nez noir, pourtant doux comme un agneau, des discussions entre amis des animaux qui allaient bon train, il y avait de l'ambiance à l'approche de 10h, le samedi 12 septembre à la Loge de la Chaux aux Reussilles (BE). Et lorsque les premières notes de l'accordéon d'Antonio Garcia ont résonné, annonçant le début de cette cinquième célébration religieuse avec les animaux (voir page 12), les bavardages humains se sont fait entendre plus longtemps que les aboiements canins.

Durant la cérémonie, les officiants du culte, la pasteur Françoise Surdez et l'abbé Olivier Jelen, ainsi que leurs invités ont rarement été au cœur des attentions, du moins des humains, tellement il était irrésistible de faire une caresse au hamster ou au lapin ou de répondre aux sollicitations

des chiens quémendant une gratouille.

Côté animaux, le calme était étonnant : à croire qu'ils participaient à ce moment de partage. Les moments de chant, par contre, étaient marqués par des cris d'animaux. Peut-être que ces derniers voulaient chanter aussi ?

Assis sur des bancs disposés en arc de cercle devant une estrade, tous les participants humains n'étaient pas venus avec des animaux. Certains avaient pris une peluche, d'autres tenaient une photo, autant de symboles rappelant un compagnon resté à la maison ou décédé.

Présence divine

Sur l'estrade, l'« invité d'honneur » de la cérémonie, Philippe Roch, ancien directeur de l'Office fédéral de l'environnement, partage sa conception du monde à la fois écologiste et spirituelle : « Il est légitime de prier avec les animaux. Prier, ce

n'est pas que des mots, c'est être en présence de la divinité. Les animaux sont en permanence avec le divin. » Dans sa méditation, le biochimiste a également fustigé le matérialisme qui aurait tourné l'humain contre la nature « en réduisant le monde vivant à une machine au sommet de laquelle siège un humain arrogant. » La cérémonie dans son ensemble ouvrait d'ailleurs sur une réflexion dépassant largement le cadre religieux pour questionner le statut de l'animal et le rapport de l'humain à l'écologie.

Après le culte, les participants ont vécu un moment de convivialité autour de la halle de bois construite à quelques centaines de mètres du village, entre forêt et prairies vallonnées. Après avoir été si sages durant plus d'une heure, quelques chiens se sont défoulés en courant autour de la bâtisse, pendant que les humains partageaient un petit apéritif. **► Joël Burri**

œcuménique et interespèces

Présentez-nous l'animal qui vous accompagne au culte



**Uschi Wigger
& Bunti
de Reconvilier**

« C'est mes amours »

A l'entrée de la halle, Gaston (le mouton que l'on devine à l'arrière-plan sur la photo) et Bunti le bélier nez noir du Valais ne passent pas inaperçus. Très calmes, les deux animaux attirent les caresses. Gaston a un an et demi et Bunti a 7 ans. Ils ont l'habitude de se promener en laisse avec leur maîtresse et sont restés bien calmes, couchés près d'elle durant toute la cérémonie. « C'est mes amours, c'est un peu comme mes chiens », rigole Uschi qui élève également deux alpagas et des chats. ▀

**Rosette Menossi
& Quinette
de Moutier**

« Je suis venue exprès pour vivre cela »

Rosette a recueilli Quinette il y a trois ou quatre ans alors qu'elle était très malade. Ses précédents propriétaires ont alors accepté de la lui laisser. « Je suis venue exprès pour vivre ce culte dont j'avais entendu parler », explique-t-elle. C'est l'une des premières fois que Quinette se rend dans un lieu avec autant de monde. ▀

**Françoise Reist
& Aïko
de Bellelay**

« On ressent de la joie et de l'amitié »

Aïko a deux ans et il est assez sociable avec les autres animaux. Il suit partout Françoise, avec qui il a une relation très forte. « J'aime particulièrement les cultes avec les animaux, j'ai l'impression que l'on a des liens affectifs, que l'on partage quelque chose de particulier entre les personnes qui viennent ici. Lors de ces cultes, on ressent de la joie et de l'amitié. » Françoise s'occupe de trois autres chiens. ▀

Les animaux ont-ils une âme ?

Célébrations œcuméniques, messes ou cérémonies du souvenir, à l'approche de la Saint-François, protecteur des animaux, les bêtes sont mises à l'honneur. Largement dévalorisé au sein du christianisme, l'animal retrouve-t-il ses lettres de noblesse ?

SOCIÉTÉ Mi-septembre, chevaux, chiens, lapins et encore béliers se sont réunis avec leurs propriétaires, dans le Jura bernois, pour une célébration œcuménique, organisée par la pasteure Françoise Surdez et l'abbé Olivier Jelen. Ce dernier célébrera une messe destinée aux animaux à Payerne le 5 octobre, ainsi qu'une cérémonie à la Société vaudoise de protection des animaux, à Lausanne le 6 octobre. En effet, autour de la fête de saint François d'Assise (4 octobre), le protecteur des animaux, des messes, des cérémonies religieuses trouvent leur place à l'agenda. Une extravagance au sein du christianisme ? « Cela aurait été surprenant, il y a trente ans. Ce n'est plus le cas actuellement. Ces célébrations reflètent tout le travail récent fait par une minorité de chrétiens qui a de plus en plus d'audience », explique l'historien des animaux Eric Baratay. Ces événements impliquent-ils donc que les animaux sont dotés d'une âme ?

« Dans le christianisme, il y a une rédemption totale de la création. Pour moi, les animaux en font partie. Je suis convaincue qu'ils ont une âme », explique Françoise Surdez. « L'Eglise a toujours admis, sauf à l'époque de Descartes, que l'animal avait une âme. Simplement, on considérait qu'elle était de nature très inférieure à celle de l'homme. Elle serait de nature matérielle, vouée à disparaître, alors que l'âme de l'homme est spirituelle. Pourtant dans la Bible la différence n'est pas aussi nette. Les hommes et les animaux prennent vie à partir de la même glaise », ajoute le professeur à l'Université de Lyon. Selon l'historien, ce sont les pères de l'Eglise, empreints de culture grecque et gagnés par le platonisme, qui vont imposer une hiérarchisation entre les êtres



vivants. Chez Platon, seuls les humains ont une âme. Une vision du monde qui a la dent dure.

Un anthropocentrisme inébranlable

« Il y a beaucoup de préjugés au sein du christianisme et à l'extérieur par rapport aux cérémonies pour les animaux. Un jour, une femme m'a dit : « Tu ne vas quand même pas faire ça à l'intérieur d'une église ? », raconte Françoise Surdez qui a organisé son 5^e événement de ce type. « Certaines personnes pensent qu'on le fait au détriment des humains, ce qui n'est évidemment pas le cas », ajoute la pasteure de l'Eglise réformée

de Berne-Jura-Soleure. « Toute la théologie a été construite autour de l'homme et ce qui la remet en question fait peur », ajoute l'abbé Olivier Jelen.

Pourtant, à partir des années 1970, la situation a commencé à changer. « A cette époque, alors que des mouvements de contestation s'élèvent contre les idées bien établies, tout un travail théologique va montrer que cette vision traditionnelle qui fait des animaux des êtres inférieurs est une construction due à l'influence de la philosophie grecque », affirme Eric Baratay. A l'image d'Olivier Jelen, qui a fondé au début des années 2000, la Fraternité sacerdotale et laïque

On ira tous au paradis !

Plusieurs théologiens se penchent sur la question du salut non pas seulement des humains, mais également des animaux qui l'entourent.

internationale pour le respect animal. « Nous avons créé une sorte de pôle de recherches autour de la question animale dans le christianisme, afin d'aborder cette thématique dans le catéchisme et les homélies », explique l'abbé, vicaire de l'Unité pastorale Saint-Barnabé, dans les cantons de Vaud et Fribourg.

Retour aux sources

Olivier Jelen déplore le manque d'intérêt pour cette question dans l'Eglise, il relève toutefois une petite brèche avec l'encyclique *Laudato si'* du pape François. Si l'encyclique parle assez peu des animaux, selon Eric Baratay, elle offre un tournant théologique reprenant en grande partie le travail des protestants allemands et anglo-saxons sur la question animale. « Elle dissocie le message biblique des philosophies adjointes afin de se séparer d'un anthropocentrisme malsain. De plus, elle demande de prendre François d'Assise comme modèle », affirme l'historien.

En effet, au sein de l'Eglise, seul François d'Assise, au XIII^e siècle, a vraiment adopté une vision qui allait à l'inverse de l'anthropocentrisme grec. « Il n'avait pas fait d'études théologiques. Sa lecture un peu naïve des textes l'a amené, à mon avis, à un vrai christianisme biblique pas mâtiné de platonisme. Il a instauré la communauté des créatures de Dieu », ajoute Eric Baratay. Et d'ajouter : « Depuis une vingtaine d'années, la question des animaux favorise l'œcuménisme, parce qu'elle force à retourner à l'essentiel de la Bible et donc à se défaire de tout l'attirail théologique qui avait été rajouté siècle après siècle. » Pour Françoise Surdez, l'animal crée justement des liens. « Au contact d'un animal, je me sens reliée à Dieu. »

■ Laurence Villosz/Protestinfo

THÉOLOGIE « Un jour, nous reverrons nos animaux dans l'éternité du Christ. Le paradis est ouvert à toutes les créatures de Dieu. » C'est ce qu'aurait répondu le pape François à un petit garçon. L'histoire a fait l'objet d'un article dans le prestigieux *New York Times* en 2014. Mais deux jours plus tard, le quotidien publiait un correctif : deux histoires similaires s'étaient mélangées. François n'a jamais tenu ces propos concernant ce qu'il qualifie de « question théologique de longue date de l'Eglise. » L'anecdote est reportée par le professeur d'éthique théologique David Clough (université de Chester) dans son article « Le salut des animaux dans un contexte chrétien » (voir encadré page 14). Survolant les textes bibliques d'Isaïe aux lettres de Paul, des Psaumes à l'Apocalypse, le théologien constate les multiples références à une nouvelle Création, laissant ouverte l'hypothèse que celle-ci ne serait pas réservée aux humains.

Le théologien catholique Franck Dubois dans *Pourquoi les vaches ressuscitent* (probablement résume le débat ainsi : « Si Dieu crée le monde, s'il prend son temps pour dire à chaque étape de la création dans la Genèse que tout est < bon > : terre, cioux, arbres, poissons, oiseaux et homme, ce n'est pas pour tout effacer d'un trait, à la fin du monde et ne garder in extremis, que les hommes pour le royaume céleste. A première vue, cependant, la Bible ne parle pas de résurrection des animaux, encore moins des végétaux. Elle se soucie d'ailleurs peu des animaux pour eux-mêmes. Ce n'est pas le propos. La Bible n'est pas un manuel de biologie ou d'horticulture. »

Un vide qui laisse une large place

aux multiples interprétations théologiques. Ainsi si dès le II^e siècle les pères de l'Eglise avaient des doctrines de rédemption qui incluaient toute la création, rappelle David Clough alors que Franck Dubois déroule comment au fil des siècles le doute s'est insinué dans les esprits quant à la place des animaux au paradis : ils ont d'abord été considérés comme simples moyens de vivre pour l'homme, fournissant nourriture, vêtement, force de travail ; puis l'on s'est mis à douter qu'ils aient une âme, ou une conscience d'eux-mêmes, ne leur laissant qu'un « principe vital ».

Différentes thèses que rejette, jamais de façon totalement affirmative, Franck Dubois. « Exclure les animaux du Ciel, c'est priver l'homme de compagnons de vie qui furent déterminants lors de son existence. L'homme a souvent des relations importantes et structurantes avec les animaux. Luther, par exemple, n'envisageait pas un Ciel sans son fidèle chien Tölpel. Il avait conscience d'un fait indéniable : ce qui m'a fait tel que je suis, c'est bien sûr, d'abord les relations humaines que j'ai eues avec mes parents, mes amis. Mais, dans une moindre mesure, ce sont les liens que j'ai entretenus avec certains animaux, et même certains paysages, certains lieux, qui m'ont < fait > . »

David Clough, quant à lui, en appelle surtout à une conséquence morale : « cette reconnaissance de la place des animaux dans l'œuvre de salut de Dieu ne peut être simplement une pieuse espérance pour l'avenir, mais doit affecter la manière dont nous les traitons ici et maintenant. (...) L'exigence éthique prioritaire que cela nous impose est de repenser radicalement l'utilisation que nous faisons de nos congénères animaux pour l'alimentation. » ■ J. B.

Comment l'animal est

La présence de compagnons à quatre pattes existe dans toutes les sociétés humaines, cette relation varie toutefois beaucoup d'une culture à l'autre et d'une époque à l'autre.

HISTOIRE En France, en 2018, 59,7 % des possesseurs de chien et 49,5 % des possesseurs de chats considéraient leur animal comme faisant partie de la famille, selon une étude (Kantar-TNS) menée par une association de fabricants d'aliments et citée par l'historienne des sciences et de l'environnement Valérie Chansigaud dans son *Histoire de la domestication animale* (Delachaux et Niestlé 2020). Des chiffres qui ne surprennent pas Marie-José Porchet, vétérinaire à Chêne-Bougeries (GE). « Les chiens et les chats ont des rôles différents dans une famille. Beaucoup disent, ou ne sont pas loin de le dire, < C'est mon bébé > ou < Il a la même place que mon enfant ! > C'est particulièrement vrai chez les propriétaires les plus jeunes », poursuit-elle. « Chez les personnes âgées, c'est une autre histoire ! Certains jours, l'animal peut-être le seul être à qui l'on a parlé. Et puis les

chiens, ça oblige à sortir, à bouger. Ça crée des liens sociaux : on adresse plus facilement la parole à quelqu'un qui a un chien », énumère la spécialiste. « Je suis sûr que cela a un réel impact sur la santé des personnes âgées. D'ailleurs, pour moi, c'est toujours particulièrement bouleversant quand je dois euthanasier le chien d'une personne âgée qui ne pourra pas reprendre un nouveau compagnon. J'ai l'impression d'enlever à ces personnes ce qui les faisait encore se mobiliser. » La spécialiste se réjouit d'ailleurs qu'un nombre croissant d'EMS accueille des animaux : « dans ce cas on va voir des animaux dont on vous dira, < c'est le chien de madame untel, mais tout le monde le caresse ». L'historien Eric Baratay (Univ. Lyon III) met toutefois en garde contre le cliché de la « mémère à chien ». « En réalité l'animal n'est pas un substitut, c'est un complément et c'est pour cela que ce

sont les familles à enfants – et même souvent avec beaucoup d'enfants – qui ont le plus d'animaux de compagnie », a-t-il déclaré au 19:30 de RTS (23 décembre 2019).

Une affaire culturelle

Le nombre d'animaux de compagnie dépasse probablement le milliard d'individus, selon Valérie Chansigaud qui reconnaît qu'on ne dispose à leur sujet que « d'informations partielles et imprécises. » Citant les chiffres de 2017 d'une organisation professionnelle, la chercheuse constate : « Il s'agit d'un important secteur économique puisqu'il représente en Europe environ 36,5 milliards d'euros, dont 20,5 milliards d'euros pour la seule nourriture, et 900 000 emplois, dont 200 000 vétérinaires, environ. » Elle note toutefois que l'étude de la relation entre humains et animaux est rendue difficile par le fait que c'est

Pour aller plus loin

Des lectures

- *Histoire de la domestication animale*, par Valérie Chansigaud, Delachaux et Niestlé, 2020.
- *La cause animale 1820-1980*, par Christophe Traïni, PUF, 2011.
- *Le point de vue animal*, par Eric Baratay, La Seuil, 2012.
- *Pourquoi les vaches ressuscitent (probablement)*, par Franck Dubois, éditions du cerf, 2019.
- *Le salut des animaux dans un contexte chrétien*, par David Glough, traduit par Alain Thomasset, in « Revue d'éthique et de théologie morale n° 306 », juillet 2020.
- *L'homme et les animaux domestiques*, an-

thropologie d'une passion, par Jean-Pierre Digard, Fayard 1990.

Des conférences

- « Les relations entre hommes et animaux sous le regard de l'anthropologie », Claudia Dubuis, Dre en anthropologie, Connaissance 3 l'Université des seniors quatre rencontres du 14 janvier au 4 février 2021. www.pin.fo/rerelations.
- « Enquêter avec d'autres êtres », cycle de rencontres avec la philosophe Vinciane Despret, proposé par l'UNIL et le Théâtre de Vidy entre le 31 octobre 2020 et mars 2021. www.pin.fo/enqueter.

Des émissions

- « Vivre avec les animaux », quatre épisodes de LSD, la série documentaire, du 7 au 10 septembre 2020 sur France culture. www.pin.fo/seriedoc.
- « L'homme et l'animal », Egosystème du 12 septembre 2020 sur RTS La première. www.pin.fo/egosysteme.

Un culte

- Une captation de la cérémonie religieuse avec les animaux du 12 septembre 2020 devrait être publiée prochainement sur Youtube. www.pin.fo/reussilles. ▀

devenu un individu

un « sujet éminemment culturel comme en témoignent les différences de proportions de chats et chiens d'un pays à l'autre : Les chats sont trois fois moins nombreux en Espagne qu'en France ; les chiens sont trois fois moins nombreux en Suisse et en Autriche par rapport à la République tchèque voisine (...) »

Anthropologue à l'Université de Neuchâtel, Claudia Dubuis prépare notamment un cours sur les relations entre hommes et animaux pour Connaissance 3 à Lausanne (voir encadré page 14). « Je me suis intéressé à l'animal politique », explique-t-elle. « La place de l'animal en général, pas seulement l'animal de compagnie, a beaucoup évolué ces dernières années. C'est l'objet de recherche sur lequel j'ai le plus changé d'avis depuis que je suis chercheuse », plaisante-t-elle. Elle rappelle, suivant les thèses de Christophe Traïni (voir encadré) que « les premières sociétés de protection des animaux voient le jour en Angleterre à la fin du XIX^e siècle. Des animaux errants envahissaient les villes et devaient être tués. Par ailleurs, les premiers mouvements de la cause animale se sont émus scandalisés contre des formes d'abatage de bétail dans les rues avec l'idée que cette démonstration de violence engendrait de la violence dans la société. » Elle poursuit : « c'est dans une deuxième phase qu'une forme d'attendrissement s'est produite. La défense des animaux a alors été portée par des femmes qui se sont probablement identifiées à ces animaux dominés et enfermés. »

Un divertissement bien humain

Paradoxalement cet « attendrissement » grandissant pour des individus particuliers (les animaux de compagnie) se produit au moment même où le rap-



port au reste des animaux domestiques se dérégule : ils deviennent de simples produits de consommation. « Il peut paraître surprenant que la consommation de viande, omniprésente dans notre monde moderne, n'a jamais été quelque chose comme allant de soi. Partout, la mise à mort des animaux et leur consommation ont été des pratiques strictement soumises à des règles sociales et pas seulement religieuses », écrit Valérie Chansigaud. « Il est intéressant de souligner que l'augmentation de la consommation de viande au XIX^e siècle s'accompagne de divers phénomènes qui témoignent de l'évolution de la place réservée aux animaux domestiques (...) Il ne faut pas y voir une relation de cause à effet, mais le résultat d'un ensemble de facteurs socio-culturels comme l'augmentation du niveau de vie (qui donne accès à la viande), l'urbanisation croissante (qui contribue à penser autrement le rapport à l'animal) et l'importance de l'idéologie libérale (valorisant le réformisme moral, la dé-

fense animale n'est qu'une cause parmi bien d'autres) », analyse l'historienne.

« Si les animaux de compagnie apparaissent, chez nous, comme des substituts d'enfants, c'est dans un sens, non pas démographique, mais pédagogique pourrait-on dire : « Dans l'élevage d'un animal familier, l'homme teste sa capacité éducative de façon analogue à la manière dont il interroge son statut d'éducateur parental au travers des réactions d'un enfant à son égard. » En d'autres termes, ce que nous aimons dans nos animaux de compagnie c'est leur dépendance et l'image d'être supérieur, tout-puissant que celle-ci nous renvoie de nous-même », avance l'ethnologue et anthropologue Jean-Pierre Digard citant le sociologue Paul Yonnet dans *L'homme et les animaux domestiques*. « Pour accéder pleinement à leur statut d'intime de l'homme, ces animaux doivent être entièrement disponibles pour l'homme, ne servir à rien d'autre qu'à sa compagnie », complète Jean-Pierre Digard. ■ Joël Burri

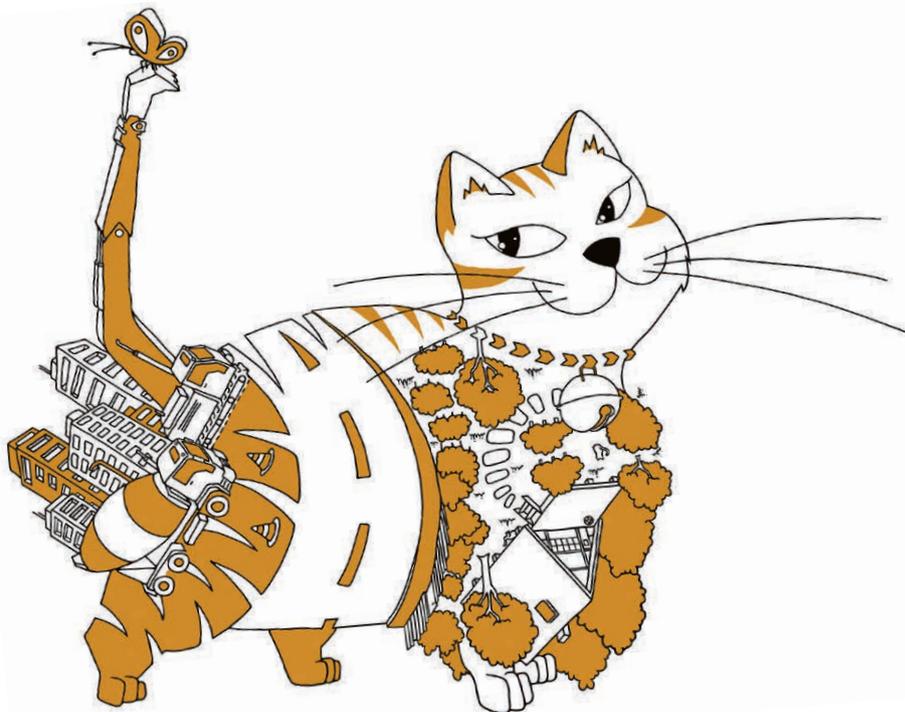
Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

Partagez-la avec les plus jeunes ! La rédaction vous propose une histoire pour les 6-10 ans à lire à vos enfants ou petits-enfants, ainsi que quelques pistes d'activités en famille.

Bernadette et ses trois chats

MIAOU Il était une fois trois petits chats : Caramel le gourmand, Gribouille la turbulente et Mimine qui faisait sou-vent la tête. Ils vivaient avec Bernadette, leur maîtresse, dans une élégante maison. Les trois chats profitaient des après-midi ensoleillées pour courir à toutes pattes dans l'immense jardin de Bernadette. On y trouvait une multitude de distractions pour chat : des souris bien sûr, des troncs d'arbre pour se faire les griffes, des pommes de pin qui faisaient office de balles, des papillons, et surtout le grand air.

Mais quand Madame Ginette, la voisine, vint prendre le thé chez Bernadette, tout bascula. « C'est affreux ! Ils construisent une route le long de nos jardins. Attention Bernadette : Caramel, Gribouille et Mimine risquent de se faire écraser ! » Marteaux piqueurs, grues, camions défilèrent jour après jour. La route longeait en effet la verte pelouse de Bernadette. Quelques semaines plus tard, tant de voitures l'empruntaient, qu'à les



regarder passer, Caramel, Gribouille et Mimine en eurent la tête qui tournait.

« Surtout ne sortez jamais du jardin ! » les prévenait Bernadette. Mais un jour, elle prit peur. Elle vit Caramel le gourmand courir après une souris sur la route, Gribouille la turbulente traverser entre deux voitures pour rattraper sa pomme de pin, et Mimine tenter de s'échapper du jardin tant le bruit la contrariait.

Bernadette, qui d'habitude dormait à poings fermés, ne trouvait plus le sommeil. Tant et si bien qu'elle prit la décision qui changea le cours de l'histoire des trois chatons. Pour les protéger, elle décida de ne plus jamais les laisser sortir.

Comme Bernadette aimait énormément ses trois chats, elle les gâta sans fin. En mal de souris à se mettre sous la dent, Caramel avait droit à des « Friskette Deluxe », ses croquettes préférées. Gribouille s'était vu offrir des balles de

ping-pong phosphorescentes et des grelots, et Mimine pouvait faire sa sieste dans la toute dernière création de cousins pour chat de chez « ToutouMiaou ». Bernadette, quant à elle, coulait des jours heureux et dormait désormais d'un sommeil profond. **Elise Perrier**

QUESTIONS

A ton avis, est-ce que nos trois chats vont être heureux dans leur nouvelle vie ?

Penses-tu que Bernadette a raison de ne pas laisser sortir ses chats ?

Pour toi, qu'est-ce qui est le plus important ? La sécurité de Caramel, Gribouille et Mimine, ou leur liberté ? Explique pourquoi.

Si tu avais un animal de compagnie, quel serait-il ? Que ferais-tu pour qu'il s'épanouisse chez toi ? Penses-tu que tu es plus fort et plus intelligent que l'animal ?

Activités

- Imprime et colorie le dessin du chat depuis notre site internet www.reformes.ch/chat.
- Dans le dessin, trouve nos trois chats : Mimine, Caramel et Gribouille.
- Lis le reportage page 10. Quels animaux as-tu déjà vus dans une église ? Où aimerais-tu pouvoir aller avec un chat ou un chien ?

→ Ecoute cette histoire en audio sur www.reformes.ch/ecoute.

COURRIERS DES LECTEURS

Un portrait méconnaissable

A propos de l'article « Une exposition interroge la mission protestante en Afrique » (Réformés n° 39).

Lorsque l'on connaît un tant soit peu l'histoire extrêmement riche et complexe de la mission protestante suisse en Afrique australe, chaque affirmation contenue dans cet article pourrait faire l'objet d'un débat. Dès lors qu'aucune de ces affirmations n'est questionnée, on finit par avoir un alignement d'assertions qui, mises bout à bout, dressent un portrait méconnaissable.

Mais, plus grave encore, une analyse serrée de l'article montre qu'au final l'objectif visé est de réduire cette histoire – certes ambivalente comme toute histoire humaine – à un rendez-vous manqué dès lors que seuls les préjugés étaient à l'œuvre : « ... les missionnaires proposaient une vision helvétique idéalisée face à une Afrique stéréotypée... ».

A partir de là et au vu de la conclusion de l'article, le boulevard est grand ouvert pour laisser entendre que les missions auraient contribué, par un ethnocentrisme viscéral, à forger dans notre inconscient collectif des représentations « erronées » lesquelles, sous-entendu, seraient l'une des ori-

gines du racisme contemporain.

L'accusation est grave d'autant plus qu'elle ne repose que sur des... préjugés et une méconnaissance du sujet !

▲ **Nicolas Monnier, directeur de DM-échange et mission**

Les évangéliques ne sont qu'une fraction

A propos de la série d'articles sur les communautés religieuses aux Etats-Unis.

C'est votre troisième article depuis le début de l'année sur une Eglise évangélique aux Etats-Unis ! On pourrait croire que toutes les Eglises là-bas sont évangéliques ! En réalité, les évangéliques ne représentent qu'une fraction des protestants, mais c'est la minorité la plus vocale, et la seule qui ait l'oreille du Président. N'avez-vous pas des contacts avec les dénominations traditionnelles ? Méthodistes, baptistes, épiscopaux, UCC, ces communautés aident leur prochain sans faire de fanfare ou de politique, et font des choses remarquables.

Par exemple, vous pourriez nous parler du mouvement des « Sanctuary Church », qui demande courage et détermination de la part de ceux qui s'impliquent.

▲ **Chris Waterman, Genève**

Osons un vote courageux

ÉTHIQUE Après de multiples tergiversations du Parlement, le peuple suisse pourra enfin voter le 29 novembre sur l'initiative pour des multinationales responsables.

Déposée en octobre 2016 avec plus de 140 000 signatures et soutenue par plus de 100 organisations humanitaires, cette initiative exige en somme une évidence : quand Glencore pollue des rivières avec ses mines au Congo ou en Colombie, quand Syngenta tue des paysans indiens en leur vendant des pesticides interdits en Europe, quand LafargeHolcim rend des villageois malades au Nigéria par la poussière de ses cimenteries, ces entreprises doivent assumer leur responsabilité.

L'initiative propose de mettre en place un système juridique qui permet à des victimes de déposer plainte devant des tribunaux civils suisses et d'obtenir des dédommagements pour des violations subies. Beaucoup de chefs d'entreprise et d'économistes saluent cette initiative.

Une grande majorité des Eglises se prononcent en faveur de l'initiative, participant ainsi à un vaste mouvement de soutien dans la société civile. Elles soulignent la nécessité de sauvegarder la création et de prendre la défense des laissés-pour-compte.

Les multinationales et les milieux économiques qui ont fait pression sur les parlementaires vont combattre l'initiative dans une campagne massive, visant à faire peur à la population.

C'est que cette initiative s'oppose à leur logique du profit à tout prix, fixe des limites à l'exploitation des ressources, humaines ou naturelles.

Osons un vote courageux le 29 novembre.

▲ **Pierre Bühler, professeur émérite de théologie systématique aux universités de Zurich et de Neuchâtel**

Votre actualité boostée sur tous les réseaux

réformés.ch
 f RefActu
 @ReformesCh
 Instagram Reformes.ch
 YouTube Réformés

Plus de contenus tout au long du mois

Linn Levy

« Je souhaite aller vers le temps long, celui de la discussion et des détours »

Depuis la rentrée, l'émission télévisée *Faut pas croire* de RTS religion a une nouvelle présentatrice. Rencontre avec la journaliste genevoise Linn Levy.

MÉDIAS Vous reprenez les rênes de *Faut pas croire**, l'émission de spiritualité de RTS un. Quel est votre lien à la religion ?

Je suis agnostique. C'est-à-dire que je me soumetts à mon ignorance et à mes limites. Je ne pourrais jamais me dire athée, car je n'ai pas de certitude. Je reste ouverte à tout. Dans mon tempérament, il y a peu de choses définies. Je suis plutôt en chemin. La foi est un cadeau. Elle est donnée. Mais je ne me considère pas comme ayant la foi.

Vous êtes de tradition juive ?

Oui, je suis juive à 100 % : d'éducation et de tradition ! Ma judéité est quelque chose de très intime qui fait partie de mon identité profonde. Ce qui ne m'empêche en rien de présenter une émission sur d'autres traditions religieuses. Ce sont les questions de sens et de spiritualité qui sont cruciales.

Que peut apporter le regard religieux sur le monde d'aujourd'hui ?

Faut pas croire s'intéresse aux questions religieuses, mais aborde aussi, et bien plus largement, les questions éthiques et philosophiques qui traversent nos sociétés. Poser un regard sur ce qui nous entoure, c'est marquer un temps d'arrêt. C'est prendre de la distance. C'est analyser. Ne

pas se laisser dépasser. Parfois dans un inconfort.

L'ADN de *Faut pas croire*, c'est cela : créer un espace de pensée en recevant des personnes qui portent en elles un univers, une histoire, une culture, des dialogues. Nous sommes dans un monde où la vitesse et la performance sont érigées en valeurs absolues. Je souhaite aller vers le temps long, le temps de la discussion et des détours. Je veux ouvrir. Et souffler.

Allez-vous donner une nouvelle direction à l'émission ?

J'ai le souhait de m'inscrire dans la direction de ce qui a été fait, et dont Aline Bachofner (présentatrice de *Faut pas croire* de 2012 à 2020, NDLR) a été la figure de proue. Je participe aussi à d'un travail collectif, au sein d'une équipe en émulation constante. Nous avons le désir de décrypter ce qui nous arrive dans un souci de transparence, sans aller dans la simplification à outrance. Nous voulons créer le débat, mais dans le sens de la discussion et de l'échange, et non pas d'une confrontation des avis. S'il faut apporter des changements, ce sera plus une question de couleur que d'orientation profonde. Par ailleurs, tout un travail va être fait sur le web (voir encadré).

Vous êtes quelqu'un d'enjoué. Vous n'avez pas peur de sourire, de rire, d'être naturelle. Est-ce que vous espérez dépoussiérer les clichés que l'on a sur la religion ?

Non. On n'attend pas cela de moi. J'aime ce que disait David Le Breton dans une récente émission** : « Le rire est toujours une forme de résistance ». C'est un rempart merveilleux contre ce qui nous

arrive. Et cela nous unit. Il faut rire ensemble, mais pas à tout prix.

Vous êtes aussi journaliste littéraire. Comment voyez-vous cette transition ?

Rien ne s'oppose. J'ai toujours eu soif d'apprendre, de comprendre, de rencontrer, de discuter. Et les auditeurs peuvent encore compter sur ma participation régulière à la newsletter littéraire de la RTS, QWERTZ, qui propose des textes et des entretiens audio.

« Le rire est un rempart merveilleux contre ce qui nous arrive »

D'où vient cette passion pour la littérature ?

De mon enfance. Cela m'a toujours apaisée. Je pense la littérature en tant que compagnon. Les livres c'est la vie. Ils sont une partie intrinsèque de mon existence. Les livres ; n'importe quel livre. Du manga au livre de philosophie. Les journaux aussi. Et même parfois des bêtises ! Car au-delà des livres, ce sont les mots qui comptent.

Un livre à recommander ?

Yoga, le dernier livre d'Emmanuel Carrère. Un vrai livre sur une quête personnelle. ► **Elise Perrier**

* Magazine hebdomadaire de vingt-neuf minutes destinée au grand public, diffusé le samedi vers 13h25 sur RTS un.

** L'anthropologue et professeur de sociologie à l'Université de Strasbourg était l'invité de l'émission du 12 septembre 2020 *Vivre sans se toucher*.

Bio express

Linn Levy, née en 1977, et grandit à Genève. Elle effectue un master en Relations internationales à l'IUHEI (2000), puis part à Londres étudier la philosophie politique à la London School of Economics (LSE) pour un deuxième master. Elle commence sa carrière de journaliste dans la presse écrite, à la *Tribune de Genève* (2003-2008), d'abord dans les rubriques internationale puis locale.

Elle consacre ensuite l'essentiel de son temps aux rubriques culturelles des magazines de la RTS.

Mue de RTS religion

Finis le pilotage des émissions religieuses par deux producteurs, l'un catholique, l'autre réformé ! Cathinfo et Médiaspro, les partenaires confessionnels de la RTS ont signé une nouvelle convention : depuis le 1^{er} septembre, chaque émission aura un seul producteur, choisi conjointement. Cela permet la création d'une unité de production numérique qui propose des contenus diffusés uniquement sur le web, rtsreligion.ch en particulier. Cette nouvelle convention ouvre également la voie à d'autres collaborations œcuméniques dans le domaine des médias.

L'actualité décryptée par une jeune théologienne

Le bon prédicateur doit avoir la Bible dans une main et le journal dans l'autre, selon une formule attribuée au théologien Karl Barth. Chaque mois, la rédaction met au défi un ou une jeune ministre de décrypter l'actualité avec les outils de la théologie.

Et si je ne vote pas comme

Le 29 novembre, l'initiative pour des multinationales responsables sera soumise au vote du peuple. Les Eglises se sont fortement mobilisées en faveur de cet objet. Ce qui ne va pas sans questions...

POLITIQUE Lors de notre dernier Conseil de paroisse, il a été décidé de rendre plus visible notre soutien à l'initiative pour des multinationales responsables en accrochant une bannière sur le temple. Un paroissien a alors demandé : « Je suis contre l'initiative. Est-ce que je

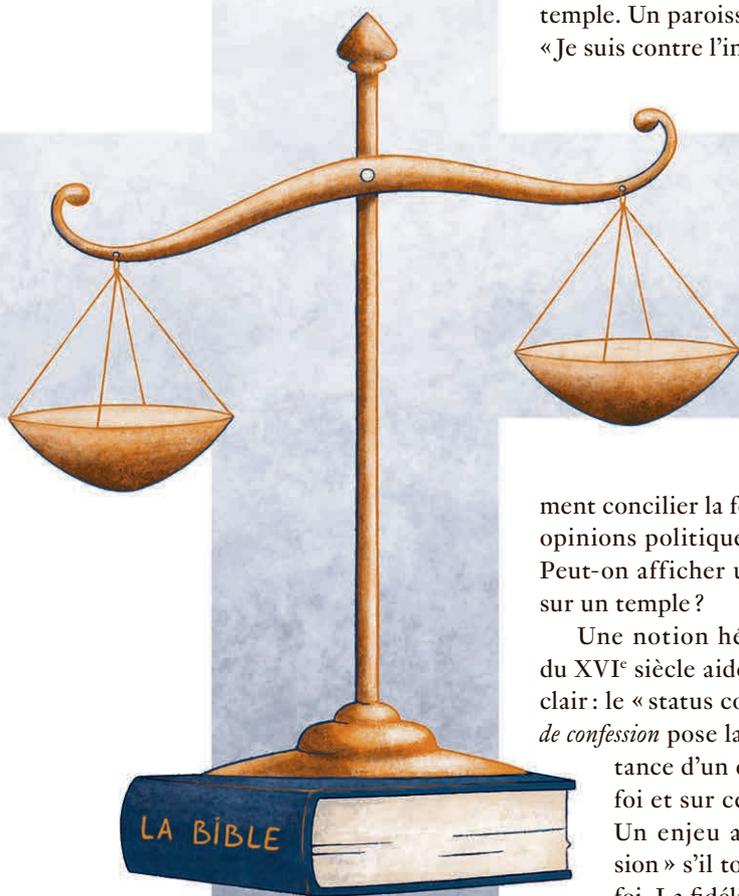
suis toujours chrétien ? » Derrière cette question se cache l'épineux problème des relations entre « Eglise et politique ». Est-ce que l'Eglise doit se mêler de politique ? Comment concilier la foi qui nous unit et les opinions politiques qui nous divisent ? Peut-on afficher une consigne de vote sur un temple ?

Une notion héritée de la Réforme du XVI^e siècle aide à y voir un peu plus clair : le « *status confessionis* ». Le *statut de confession* pose la question de l'importance d'un enjeu sur le plan de la foi et sur ce plan exclusivement. Un enjeu a « statut de confession » s'il touche à l'essence de la foi. La fidélité à l'Évangile ou son reniement sont alors en question. Ce-

lui ou celle qui est en rupture sur un tel point rompt aussi avec la communauté chrétienne. L'Alliance réformée mondiale a ainsi exclu de son sein les Eglises qui défendaient la ségrégation raciale en Afrique du Sud. À l'inverse, un enjeu peut être important sur le plan politique mais secondaire du point de vue de la foi. Il n'a alors pas « statut de confession ». Dans ce cas, chaque croyant-e est libre de se forger sa propre opinion, sans que cela ne compromette sa fidélité à l'Évangile.

Dans le cas de l'initiative pour des multinationales responsables, la problématique est double. En défendant les droits humains et la protection de l'environnement contre les violations perpétrées par les multinationales, l'initiative porte sur les fondements de la foi : la justice pour les opprimés et la sauvegarde de la Création, des thèmes sur lesquels se joue la fidélité à l'Évangile. Sur de tels enjeux, l'Eglise ne peut pas se taire et elle se doit d'afficher son soutien, jusque sur ses temples.

En même temps, l'initiative reste un objet politique. Si, en tant que chrétien-ne, on approuve le but visé, on peut néanmoins questionner les moyens et les arguments utilisés. Cette discussion se situe alors sur un plan politique et ne relève plus de l'essence de la foi. Là, chacun-e reprend sa liberté, et donc aussi la liberté de voter non le 29 novembre. ▀



l'Eglise le prône ?

Cette confession de foi de Benoît Ingelaere, pasteur dans l'Eglise protestante unie de France, nous rappelle qu'au-delà de nos divergences d'opinion, nous sommes uni·e·s dans la liberté des enfants de Dieu.

MÉDITATION

Nous croyons en la liberté promise et à venir :

Elle est au-delà de nos emprisonnements,
Elle est l'aube de toutes nos nuits,
Elle est la paix sur nos peurs et nos terreurs,
Elle est la résurrection de toutes nos morts.

Cette liberté a un visage : Jésus le Christ !
Cheminant en Palestine, s'arrêtant auprès
des souffrants, enseignant l'amour.

Cette liberté a une origine : l'Eternel Dieu !
« Il a libéré son peuple de la maison de servitude », il
est fidèle.

Cette liberté a un programme : le Royaume !
Nous pouvons avoir confiance en l'avenir.
L'espérance n'est pas vaine.
Nous croyons en cette liberté donnée :
Liberté de l'Evangile,
Liberté de Dieu,
Liberté à vivre, en vérité.

Vivre, prier et méditer, Lyon, Olivétan, 2018, p. 343.

Des gestes qui portent

SOUTIENS Ayant beaucoup appris de la fermeture de l'entreprise familiale, sauvée au printemps 2017 de la faillite, j'aimerais partager les moments difficiles qui ont suivi. Je me sentais tellement impuissant, alors que je venais d'être opéré du dos et ne pouvais pas m'impliquer dans le déroulement avec le personnel et la clientèle. C'était un véritable choc. J'avais honte d'en parler, je m'en voulais.

Mais tout à coup, au lieu de me lamenter, je me suis rappelé que j'avais une fois dans ma jeunesse accepté d'obéir à un Supérieur qui Lui seul pouvait m'accompagner et tout temps et suppléer à mes douleurs. Je Lui avais déjà dans le passé confié mes soucis et reçu par exemple des réponses encourageantes dans ma vie et notamment pour l'entreprise.

Alors que j'étais encore hospitalisé il y a trois ans, Raymond et Richard sont venus me trouver à la clinique de réadaptation à Montana avec leurs épouses et Christiane, ma femme. Ces deux amis sont allés acheter pour moi au village une paire de baskets légères, alors que je ne pouvais pas encore sortir de la chambre. Quel événement, alors que j'avais l'habitude de tout faire moi-même ! De même, la belle carte de bons vœux de rétablissement reçue et signée par de nombreux paroissiens. J'ai beaucoup apprécié. Des gestes qui vous portent et démontrent la présence du Grand Patron, sans le dire.

► **Jacky Brandt, Bulle, entrepreneur à la retraite**

Texte complet sous reformes.ch/temoignage

Le témoignage de foi n'est pas un exercice auquel les réformés sont habitués, contrairement à d'autres confessions chrétiennes qui valorisent davantage cet exercice. Pourtant, le partage de ses convictions joue un rôle essentiel dans la transmission de la foi. Vous vous sentez appelés à relever ce défi ? Contactez la rédaction ! (redaction@reformes.ch)

L'auteure de cette page

Sarah Nicolet est née en 1974 à Bienne. Depuis 2016, elle est pasteur dans la paroisse réformée de Delémont. Elle est aussi docteure en science politique. Elle a coédité, avec Amélie Barras et François Dermange, un ouvrage intitulé *Réguler le religieux dans les sociétés libérales* (Genève, Labor et Fides, 2016).

Le baptême vulgarisé

LIBRE-JEU D'où vient le baptême ? Quelle est sa signification ? Comment s'y préparer ? Un ou une enfant peut-il encore comprendre ce rite aujourd'hui et se l'approprier ? Ce livre, écrit pour des enfants de 6 à 12 ans – accompagnés des parents – prend le parti de ne pas aborder le sujet par des concepts, mais de partir du vécu et du point de vue de l'enfant. La lecture est rythmée par des questions pertinentes et accessibles, de quoi éveiller ou stimuler sa spiritualité. L'ouvrage, joliment illustré, reflète la théologie et les pratiques inclusives de son auteure, la pasteur genevoise Carolina Costa, qui a développé au fil des années un solide savoir-faire de pédagogie et de vulgarisation. ▲

Le baptême de Lucie, Carolina Costa, Editions Atalahalta, 34 p., 2020.

L'envers du sport

ESSAI C'est un réquisitoire implacable, mais savoureux, que livre David Blough, directeur de l'ONG Play International, sur la place du sport dans nos sociétés : « L'important n'est pas de participer, mais de < performer > [...] pas de répondre aux enjeux de société, mais de consommer [...] Les journaux ne parlent pas de l'éducateur de quartier, mais du footballeur starifié. » Comment sortir de la course au profit, à la performance et de la mythification du sport, qui nous rendrait plus beaux, plus purs, plus efficaces, plus courageux, plus durants ? L'auteur propose une autre approche, qui met l'accent sur la pédagogie et le développement des relations. La coopération plutôt que la compétition. ▲

Sport Washing, David Blough, Paris, Rue de l'échiquier, 96 p., 2020.

Le Liban, sans fard

TÉMOIGNAGE Hay al-Gharbe est un bidonville situé au sud de Beyrouth. Agnès Sanders, médecin, y met les pieds pour la première fois en 1991, alors que la guerre civile s'achève. Elle y fonde l'ONG Tahaddi (« défi », en arabe) afin de venir en aide aux habitants de ce quartier démuné, les plus pauvres parmi les pauvres. Plus qu'un récit de cette histoire en soi incroyable, l'ouvrage est un portrait de la mosaïque sociale libanaise, attachante, mais explosive. L'intégralité du prix de vente du livre sera reversée à l'ONG Tahaddi. ▲

Tahaddi, Sacré défi, Agnès Sanders, auto-édité, 398 p., 2020.

FAMILLES A quoi ressemble le quotidien d'une famille recomposée ? Où se nouent les souffrances, comment se dénouent les crispations ? Une chronique dessinée pensée pour les enfants, qui alterne entre tendresse et tensions du quotidien. ▲

La Famille puzzle, Pascale Bougeault, Paris, Rue de l'échiquier, 109 p., 2020.

Comprendre les féminismes

HISTOIRE POLITIQUE Comme il n'existe pas un christianisme, il n'existe pas non plus un féminisme. Cet ouvrage revient méthodiquement sur leurs histoires, en France, de 1789 à nos jours, en les intégrant au contexte politique de l'époque. Bien structuré, le livre permet, par de courtes notices biographiques, de faire connaître des figures-clés de ces mouvements. A quand la déclinaison suisse ? ▲

Ne nous libérez pas, on s'en charge, Bibia Pavard, Florence Rochefort, Michelle Zancarini-Fournel, La Découverte, 510 p., 2020.

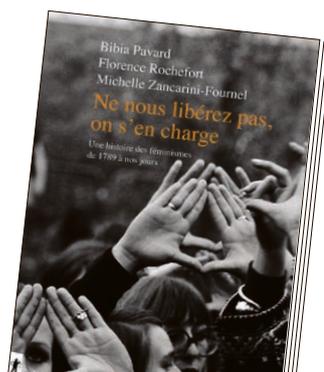
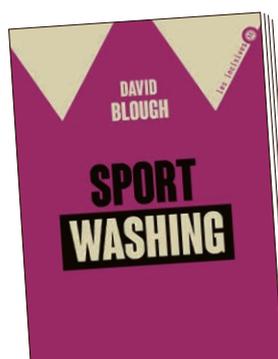
Dans l'ombre de Luther King

SÉGRÉGATION Décembre 1955, Rosa Parks, une femme noire, vient de terminer sa journée de travail. Fatiguée, elle s'assied dans le bus. C'est l'heure d'affluence. Le conducteur lui demande de céder sa place à un blanc. Elle refuse. Ce geste marquera le point de départ du mouvement pour l'égalité et la reconnaissance des droits civiques de la population afro-américaine, déjà amorcé des années auparavant.

C'est ce qu'attendait Jo Ann Robinson, professeure à l'Université de Montgomery, en Alabama, pour lancer le tirage de plus de 50 000 tracts invitant au boycott des bus par les Afro-Américains. Cette protestation, qui ne devait durer qu'un jour, se prolongera durant plus d'une année. Le collectif s'organise, principalement porté par des femmes. Elles cherchent le soutien des pasteurs. La plupart restent « timorés » sur la question, sauf un jeune homme de 27 ans : Martin Luther King, qui deviendra rapidement l'icône que l'on connaît aujourd'hui. Il sera soutenu par tout un réseau, dont de nombreuses femmes qui n'obtiendront pas la reconnaissance qui leur serait due. L'ouvrage regroupe de nombreux témoignages de femmes qui ont lutté contre la ségrégation. Il retrace les épreuves difficiles, voire indicibles, qu'elles ont dû traverser pour réussir à se faire accepter. Un combat qui perdure encore aujourd'hui au vu de la récente actualité dans le sud des États-Unis.

Un livre à lire absolument. Un incontournable des éditions Ampelos, maison fondée par des protestants aux sensibilités multiples, qui souhaitaient étoffer la section « Religions et Spiritualité » des librairies avec des ouvrages protestants souvent absents des rayons. ▲ N. M.

Génération Rosa Parks – Les militantes dans l'ombre de Martin Luther King, Anniel Hatton, Ampelos, 162 p., 2018. Infos : editionsampelos.com.



Violence domestique au lavomatique

La Compagnie de la Marelle aborde les violences faites aux femmes dans une pièce à la fois légère et profonde. A découvrir en tournée en Suisse romande.



THÉÂTRE Une personne meurt toutes les deux semaines des conséquences de la violence domestique. 74,7% des victimes sont des femmes*. Ce sujet grave, la Compagnie de la Marelle le traite avec finesse dans sa nouvelle pièce, *Silence, on frappe!*, écrite par Jean Naguel (alias Jean Chollet), auteur et ancien directeur de la Marelle.

L'histoire se passe dans un salon-lavoir. On y lave son linge, mais pas que! Sur un ton jovial, trois femmes échangent leurs histoires de vie. Jusqu'au jour où un drame fait les gros titres de la presse locale... « Même si le sujet est difficile, la pièce reste légère, précise Séverin Bussy, metteur en scène du spectacle et directeur de la Compagnie. On sourit, on rigole! C'est le savoir-faire de Jean Chollet, qui manie magnifiquement bien l'humour et les retournements de situation. Cette collaboration est inédite. Elle s'inscrit dans une volonté de continuer dans la même ligne que lui. »

Autre originalité de la pièce : une distribution 100% féminine. Trois comédiennes professionnelles portent le récit. Les spectateurs pourront retrouver Nathalie Pfeiffer, déjà connue à la Marelle pour son succès dans *Oscar et la Dame rose*.

« Nous avons depuis longtemps en tête de faire une pièce autour de cette thématique, explique le metteur en scène. L'augmentation des cas de violence durant le confinement n'a fait qu'accroître notre envie de briser le silence sur une réalité dont on ne parle jamais assez. »

Plus de 20 dates sont prévues, dès la mi-octobre, dans toute la Suisse romande, principalement dans des salles paroissiales et des temples. « Les paroisses ont vraiment répondu présentes malgré la Covid! », se réjouit Séverin Bussy. Pour ceux qui seraient tentés de renoncer à aller au théâtre en raison des mesures sanitaires, qu'à cela ne tienne : « Nous avons l'habitude de jouer devant un public d'environ 80 à 100 personnes. Mais comme les temples peuvent souvent accueillir plus de 200 personnes, les distances entre les personnes peuvent facilement être respectées. Nous comptons sur notre fidèle public... » **► Elise Perrier**

*Office fédéral de la statistique (OFS). Chiffres obtenus pour des homicides commis entre 2009 et 2018.

Silence, on frappe!, écrite par Jean Naguel et mise en scène par Séverin Bussy. Toutes les dates des spectacles sur www.compagnielamarelle.ch/agenda. Participation libre.

Deux expositions pour repenser le corps

C'est pas l'pied

Les personnes porteuses de prothèses sont au centre d'une exposition de photographies à l'église du Pasquart de Bienne. Plusieurs témoignages poignants nous font découvrir le quotidien de celles et ceux qui ont un membre en moins. Ayant dans la majorité des cas dû subir une amputation des suites d'un accident ou d'une maladie, ces personnes partagent cette période difficile de leur vie. Elles parlent aussi du travail de reconstruction qu'elles ont dû faire. Une réalité souvent méconnue, mise en lumière par l'association Pro-membro, qui œuvre pour une meilleure inclusion des personnes amputées. *C'est pas l'pied!*, à découvrir jusqu'au 31 octobre. Plus d'infos : www.presences.ch. **► N. M.**

Rétrospective Kiki Smith

Plasticienne américaine née à Nuremberg en 1954, Kiki Smith a exploré tout au long de ses créations (dessins, estampes, sculptures, tapisseries, etc.) des thématiques multiples : la féminité, la nature, l'ésotérisme, la transformation... Leur point commun? Le corps et sa sensibilité, qui reviennent sans cesse. Après la Monnaie de Paris, le Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne accueille une rétrospective de cette artiste culte des mouvements féministes. *Kiki Smith. Hearing You with My Eyes*. Du 9 octobre au 10 janvier. Plus d'informations : www.mcba.ch. **► C. A.**

Dans les cantons voisins

BERNE-JURA

Centre de Sornetan à vendre

PROCESSUS Réunis en assemblée extraordinaire mardi 8 septembre, les délégués des Eglises réformées se sont prononcés, à l'unanimité, en faveur de la mise en vente du Centre de Sornetan. Les activités se poursuivent toutefois à moyen terme avec un programme riche et varié. En novembre dernier, les représentants des paroisses réformées de la région, qui sont propriétaires du Centre de Sornetan, ont pris connaissance des différents scénarios possibles pour l'avenir. Plusieurs possibilités ont été présentées par le comité pour faire face aux difficultés rencontrées. Parmi les options : une séparation entre formation et hôtellerie, la location des infrastructures, une vente partielle ou totale.

Une séparation entre l'offre de formation et l'hôtellerie semblait inévitable. « Dès lors, c'est le but même de l'association qui est remis en cause », a tenu à souligner Reto Gmünder, pasteur de Haute-Birse et délégué au Synode des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure. En effet, selon les statuts, l'objectif principal est de favoriser la rencontre et le dialogue, de mettre sur pied des formations et de pouvoir échanger sur des questions d'actualité.

« Si l'idée de rassemblement et de dynamisme a été très forte dans les années septante, les conditions ont beaucoup changé, notamment au niveau des moyens financiers », a rappelé le président de l'assemblée Pierre-André Lautenschlager.

Dès lors, les dés semblaient jetés et les nombreuses autres interventions ont plaidé en faveur d'une vente du bâtiment. **▲ Nicolas Meyer**

NEUCHÂTEL

Evoluer dans son couple

ACCOMPAGNEMENT L'Eglise réformée neuchâteloise propose deux journées destinées à approfondir sa relation de couple. Une occasion de parler d'amour, d'engagement, d'équilibre... et même de sexualité. La vie de couple n'est pas un long fleuve tranquille. Le stress du quotidien, l'évolution personnelle, les divergences d'opinion, les finances, l'éducation ou encore la répartition des tâches créent souvent des tensions. « Dans l'Eglise, nous bénissons les couples, puis nous n'avons souvent plus beaucoup de contacts avec eux. C'est là l'occasion d'offrir une sorte de service après-vente », introduit la pasteur Nicole Rochat, responsable de ces journées, qui est également thérapeute de couple et sexothérapeute.

Ouvertes à tous, ces journées s'adressent aux couples qui souhaitent s'accorder un moment privilégié pour faire le point.

Les relations intimes seront également abordées. Un sujet maîtrisé par Nicole Rochat qui vient récemment d'achever une formation de sexothérapeute. De plus, la pasteur souhaite tordre le cou à certains préjugés : « Il arrive fréquemment que des personnes pensent que la sexualité est incohérente avec la Bible, alors que c'est tout le contraire. Il suffit de lire le Cantique des Cantiques pour prendre conscience qu'elle parle d'amour physique avec positivité. » Une manière de passer certains blocages pour mener à une forme de libération. **▲ Nicolas Meyer**

Rencontres Prendre soin de son couple
Di 8 et 15 novembre, 9h-17h30,
Centre paroissial aux Valangines, Neuchâtel.
Infos et inscriptions : Nicole Rochat, pasteur,
076 412 31 7, nicole.rochat@eren.ch.

GENÈVE

Jésus, Messie controversé

ÉTUDE Le pasteur Emmanuel Rolland propose d'explorer la figure de Jésus lors d'un cycle de huit rencontres agendées un samedi matin par mois au Centre protestant de la Jonction.

Qui était vraiment Jésus ? « C'est celui dont on sait à la fois beaucoup et très peu. Quoi que l'on fasse pour essayer de le capturer dans un portrait ou dans un rôle, il nous échappe toujours. C'est cela qui est passionnant », explique le pasteur.

Cette série part du postulat que Jésus était un messie controversé. Il a toujours été en dehors de tous les cadres, notamment du cadre religieux de son temps. Jésus parlait de Dieu, de son Royaume, il s'affirmait ancré dans la volonté de Dieu, qu'il appelait son Père. Pourtant, il a eu comme plus féroces ennemis les religieux de son temps.

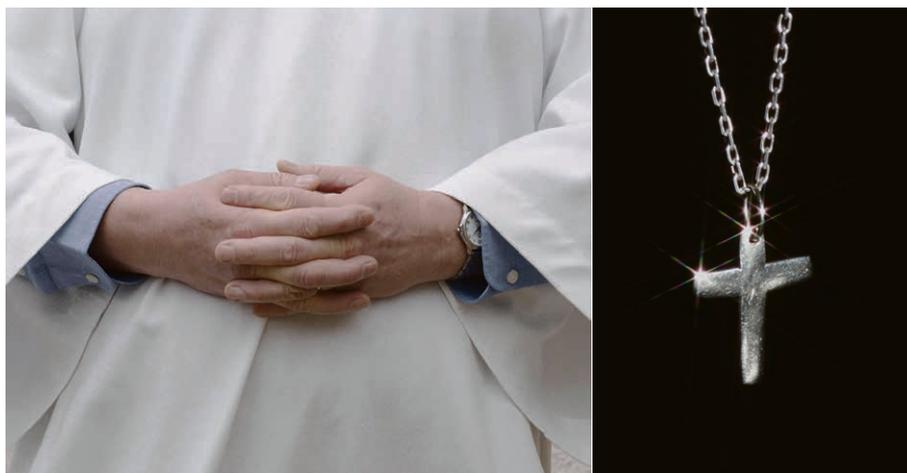
« Il n'y a pas eu à la fois d'homme plus < religieux > et moins < religieux > que lui. C'est l'un des paradoxes du personnage. C'est aussi, probablement, l'une des raisons pour lesquelles son capital de sympathie demeure intact, y compris chez les athées et les agnostiques. Même si l'Eglise est aujourd'hui fragilisée et critiquable, Jésus demeure inattaquable tant tout ce qu'il a dit et fait épouse toujours le meilleur de la conscience humaine. Même si l'Eglise venait à disparaître, sa figure demeurerait », soutient Emmanuel Rolland.

Cette série permet de découvrir comment il a inspiré, par sa vie, sa Parole et ses actes, une foule de personnes d'horizons différents. **▲ A.B.**

Infos :
www.saintpierre-geneve.ch/activites

Les communautés vaudoises sous la loupe

A la suite d'une enquête exhaustive, un livre documente les 800 groupes religieux du canton. Un outil pour les spécialistes et le grand public.



Deux images de la paroisse réformée de Savigny-Forel par Elisa Ribeiro*.

MINUTIE Quatorze mois, c'est le temps qu'il aura fallu pour recenser les communautés religieuses vaudoises et en savoir plus sur leur réalité. Mené par un groupe de chercheuses, de sociologues et d'historiennes des religions sous l'égide du Centre intercantonal d'information sur les croyances (CIC), ce travail a été commandé par le canton de Vaud. L'étude a aussi donné lieu à « des rencontres et à des entretiens avec les responsables religieux, ainsi qu'à des observations de terrain et à des recherches sur l'histoire des différents courants religieux et spirituels [...]. Des films accessibles librement en ligne donnent à voir le visage de vingt communautés placées sous la loupe », détaille la sociologue Eva Marzi, auteure principale du livre à paraître sur cette démarche. Une carte interactive est aussi disponible (voir l'encadré).

Diversité, y compris protestante

Principales découvertes de l'enquête? La très grande diversité religieuse du territoire vaudois (voir l'encadré), y compris au sein d'une même tradition, et en particu-

lier pour le protestantisme. « Avec Berne, le canton de Vaud est celui qui comprend la plus forte diversité protestante encore visible en Suisse », détaille Eva Marzi. Darbyisme, méthodisme ou Armée du Salut y sont ainsi particulièrement bien représentés. Autre information cruciale, cette cohabitation religieuse se traduit par le partage des lieux de culte, pour des raisons financières.

Reconnaissance

Credo, le livre issu de cette enquête, s'adresse évidemment aux chercheurs, aux journalistes et aux experts du religieux. Mais aussi au grand public souhaitant mieux s'informer sur les courants religieux vaudois, et savoir comment y avoir accès. Dans un contexte où la quête de sens et de spiritualité est prégnante, cet instrument est évidemment précieux.

L'ouvrage est aussi et surtout important dans le contexte de la nouvelle loi de reconnaissance des communautés religieuses de 2007. « *Credo* présente au lecteur la procédure vaudoise de reconnaissance des communautés religieuses,

un dispositif qui permet à des communautés qui respectent des conditions exigeantes d'être reconnues par l'Etat comme institutions d'intérêt public. [...] L'ouvrage participe à une diffusion bienvenue des efforts entrepris par l'Etat pour accompagner l'évolution culturelle et spirituelle de notre canton », souligne Pascal van Griethuysen, délégué aux affaires religieuses pour le Canton. Mais la reconnaissance n'est de loin pas le seul enjeu pour les croyants. « Le principal souci évoqué par les communautés religieuses, bien plus que la reconnaissance, est la difficulté à trouver et à financer un lieu de culte », rappelle Eva Marzi.

► **Camille Andres**

* Les photos qui illustrent l'ouvrage sont le fruit du travail d'étudiants de l'Ecole cantonale d'art de Lausanne (ECAL), supervisés par le photographe Matthieu Gafsou.

Infos

- *Credo*, une cartographie de la diversité religieuse vaudoise, à paraître.
- Vernissage du livre **le 30 septembre à 17h15** au Casino de Montbenon (Lausanne).
- Carte interactive des communautés religieuses vaudoises: pin.fo/credo.
- Films sur les communautés: pin.fo/communautes.

En chiffres

785: le nombre de communautés religieuses dans le canton.

91% des communautés vaudoises sont chrétiennes.

49% des communautés vaudoises sont réformées, **20%** catholiques, **13%** évangéliques.

L'Eglise vaudoise, un pas après l'autre

L'Eglise réformée vaudoise dessine son avenir dans un processus participatif entre son exécutif et le synode. Au cœur des débats, la place de la jeunesse



Légende Le synode s'est réuni à Denges

UNISSON Une vision commune dans une Eglise attachée à un ADN multitudiniste relève du défi. Réunis en session extraordinaire le 5 septembre à Denges, les délégués au synode (organe délibérant) de l'Eglise réformée vaudoise (EERV) ont alors décidé de s'attacher à une telle vision dans un processus participatif avec le Conseil synodal (exécutif), en vue du programme de législature annoncé pour décembre.

Une jeunesse déprimée

Comme prévu, le Conseil synodal a présenté un état des lieux et sa vision pour l'EERV. Un rapport qui a généré plusieurs heures de débat.

Les chiffres relevés par l'exécutif font état du recul du nombre de réformés, de la baisse du nombre de jeunes terminant le catéchisme et de l'urgence à créer du lien avec les familles. Un constat qui « impose d'accélérer le passage vers une nouvelle manière d'être Eglise », lit-on dans le rapport. Quant à la vision, elle

se résume en un slogan : « Mobilisée par l'Évangile de Jésus-Christ, notre Eglise participe activement à l'humanisation de la société au sein d'une Création à soigner ». Elle se fixe comme priorité stratégique la création de liens avec la jeunesse vaudoise qui vit « soit dans l'urgence, soit dans la déprime, soit dans le j'm'en foutisme » et que l'EERV ne parvient plus à rejoindre. La photographie du canton a été jugée dé-

connectée de la réalité, insatisfaisante et pessimiste par plusieurs délégués. Saluée par certains, la vision n'a, quant à elle, pas fait l'unanimité. D'aucuns lui reprochent le peu d'ancrage théologique, un flou de vocabulaire et le manque d'identité propre. Néanmoins, nombreuses ont été les interventions exprimant le désir de partir à la rencontre des jeunes et de les accompagner dans leur quête de sens.

Mais la vision de l'exécutif n'est pas son programme de législature. « Nous avons une vision, elle n'est pas parfaite,

mais avançons ! », affirme Julian Woodford qui a usé de la métaphore : « Un homme qui marche va plus vite que quatre savants assis par terre ». Face à des visions multiples et nombreuses, les délégués ont finalement préféré prendre acte de la vision du Conseil synodal, plutôt que de l'adopter. Ils ont par contre approuvé le processus participatif qui sous-tend cette vision. Et décidé de la mise en place d'un groupe de travail, en vue du synode de décembre, date à laquelle le programme de législature sera soumis. Cette décision permet à l'organe délibérant de poursuivre le débat, de réfléchir ensemble à l'Eglise que souhaite être l'EERV et à la façon dont elle compte l'incarner.

Mais aussi

Durant sa session, le synode a également adopté une modification du Règlement ecclésiastique relatif à l'institution de l'Autorité de surveillance des fondations ecclésiastiques liées à l'EERV. L'assemblée a aussi ratifié le toilettage de la convention d'exécution 2020-2024 entre l'EERV et la Fédération ecclésiastique catholique romaine vaudoise pour les missions au service de tous exercées en commun. **Marie Destraz/Protestinfo**

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

Oser parler du suicide des jeunes

Annulée en raison des conditions sanitaires, l'édition 2020 du Toussaint's festival consacrée au suicide des jeunes donne, cependant, lieu à plusieurs initiatives précieuses pour surmonter ce tabou.



DÉCÈS La force du Toussaint's festival, c'est d'accueillir tous les participants pour échanger sur les questions liées à la mort, y compris bien après les temps « officiels ». « L'an dernier, je ne compte plus le nombre de soirées où les bénévoles ont pris du temps pour écouter et discuter avec les visiteurs dans le petit café des Terreaux. L'ambiance est fondamentale pour nous », se souvient la thanatologue Alix Noble-Burnand, à l'origine de ce rendez-vous désormais bien ancré. Cette année, pandémie oblige, les conditions pour ces échanges chaleureux n'auraient pas été réunies. L'association Deuil's a donc préféré annuler le rendez-vous, mais pas ses actions sur le thème choisi cette année : les jeunes face au suicide.

La pandémie, un catalyseur

La question est devenue centrale ces derniers mois. « La période de semi-confinement a été terrible pour les jeunes. Elle a malheureusement été délicate en matière de risque suicidaire pour les adolescents. Lorsque l'on se sent mal dans sa peau et que l'on vit mille interrogations, se retrouver seul chez soi, sans ses amis,

face à des parents avec qui le dialogue n'est pas évident à cet âge-là de l'existence, peut-être terrible », explique Alix Noble-Burnand. Sans compter les situations de décès qui n'ont pas pu se vivre normalement, par exemple l'enterrement de grands-parents.

Penser à la mort est normal

Peu d'études existent sur le sujet, mais aux Etats-Unis, une enquête – déclarative, certes – menée à New York auprès de 5400 personnes a révélé qu'entre mars et juin 2020, un quart des 18-24 ans avait sérieusement pensé s'ôter la vie !* En Suisse, le suicide reste la première cause de mortalité chez les ados de plus de 16 ans, même si les chiffres ont diminué de moitié en 30 ans, selon l'Observatoire suisse de la santé**. Pour Alix Noble-Burnand, « l'envie de mourir lorsque l'on est adolescent est normale : c'est une période de passage très importante. C'est un complet revirement. Un deuil symbolique essentiel doit se faire : celui de l'enfance... La mort des grands-parents, qui représentent l'enfance, est en ce sens fortement « ébranlante ».

Libérer la parole

Cette experte du deuil plaide pour la réinvention de rites de passage afin de traverser cette phase si sensible. Pour surmonter le tabou du suicide, elle souhaite aussi libérer la parole.

Alors que durant des années, la demande officielle était d'éviter le sujet dans les écoles et autres lieux publics, l'association Stop Suicide, en collaboration étroite avec le Groupe romand de prévention du suicide, invite désormais à en parler. Elle réalise, également, une série d'actions de prévention.

Différentes formules

Partageant ce constat et afin de répondre à ce besoin, Deuil's proposera, dès cet automne, différentes ressources : un podcast dans lequel les personnes endeuillées à la suite d'un suicide pourront parler de leur expérience et ce qui a été utile pour elles, un atelier d'accompagnement pour personnes endeuillées par suicide ainsi qu'une permanence téléphonique pour proposer le ou la professionnel·le adéquat·e.

Par ailleurs, un livre d'Alix Noble-Burnand regroupant 40 contes sur la mort devrait paraître prochainement. De quoi patienter et échanger, en attendant de se retrouver en chair et en os pour l'édition 2021 du festival !

► **Camille Andres**

* Voir l'article de Slate.fr sous www.pin.fo/suicide

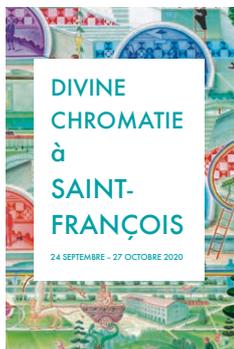
** Voir la dépêche de l'ATS sous www.pin.fo/obsan

Infos

www.deuils.org/,
www.preventionsuicide-romandie.ch/
www.stopsuicide.ch/besoindaide/

Questionner l'idée de purgatoire

L'Eglise Saint-François accueille une œuvre monumentale de l'artiste Philippe Fretz qui interpelle sur ce lieu de passage.



DIALOGUES

La peinture de Philippe Fretz, fruit d'un travail de plus de cinq ans, ouvre une série d'interrogations croisées.

Divine Chromatie est une gigantesque cartographie de la *Divine comédie*, le long poème de Dante Alighieri (1265-1321).

Ce chef-d'œuvre de la littérature médiévale, elle le sonde et l'interprète. Mais pour Jean-François Ramelet, pas-

teur responsable de l'église Saint-François, la peinture questionne aussi « la topographie que l'on a longtemps donnée en Eglise à l'au-delà, à l'enfer, au paradis... ».

Elle pose, en particulier, la question du purgatoire, lieu de passage, voire de purification, selon une construction théologique du XII^e siècle. « Le concept résonne évidemment dans l'Eglise protestante, puisque la Réforme est née d'une opposition au commerce des indulgences, qui portaient justement sur la durée infligée à celui ou celle qui devait se purifier dans le purgatoire », note Jean-François Ramelet.

S'interroger sur ce lieu d'expiation,

c'est scruter la psychologie humaine et notre compréhension du droit pénal, qu'il a inspiré. L'œuvre nourrira des prédications au fil du mois. **► C.A.**

Infos

Divine Chromatie, une œuvre de Philippe Fretz à voir à l'église Saint-François jusqu'au 27 octobre. L'église est ouverte tous les jours (entrée libre). Finissage en présence de l'artiste le 27 octobre. www.pin.fo/chromatie.

Notre reportage sur l'œuvre www.reformes.ch/chromatie.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Diaconie et écologie en Eglise



Anne Abruzzi
Conseillère synodale

PROXIMITÉ «Qu'il est impressionnant et beau de voir comment l'Eglise se met au service de son prochain et donne une place primordiale à ce que nous appelons traditionnellement « la diaconie ». Il y a tant de projets au niveau paroissial, régional et cantonal. L'EERV soutient les personnes âgées, les réfugiés, les plus pauvres, les prisonniers, les isolés, les malades ; c'est sa mission de porter celles et ceux qui sont dans le besoin matériel ou spirituel.

Aujourd'hui, nous vivons une nouvelle forme de diaconie : la transition écologique et sociale. Convaincus que c'est un acte de solidarité que de soigner notre environnement pour permettre à toutes et tous de vivre décemment sur cette terre que Dieu nous a confiée.

Et si l'Eglise s'engage dans la solidarité et dans la transition écologique et sociale, ce n'est pas seulement dans un esprit de justice : tant de partenaires le font aussi bien que nous. Si l'Eglise agit de la sorte, c'est parce qu'elle est mobilisée par l'Evangile de Jésus-Christ ; elle proclame

et vit cette invitation à l'amour : aimer Dieu de tout notre cœur et notre prochain comme nous-mêmes. Notre rencontre avec le Christ nous met en mouvement et nous

transforme : elle est synonyme d'une vie nouvelle, en aimant Dieu, en aimant notre prochain avec notre terre, tout comme nous-mêmes. C'est pour continuer ce chemin que nous travaillons en Eglise. Cela me réjouit et me donne envie de relever de nouveaux défis, toujours

mobilisée par l'Evangile de Jésus-Christ et dans l'amour pour le monde qui nous entoure. **►**

**« Soigner
notre
environnement,
un acte
de solidarité »**

VOTRE RÉGION

CHABLAIS VAUDOIS

Un clin-Dieu dans votre boîte e-mail

Depuis le semi-confinement, chaque jour une carte postale est envoyée aux bénévoles de la paroisse d'Ollon-Villars et la liste des destinataires s'est agrandie. Un psaume, une image, un symbole et une prière pour garder le contact et se soutenir dans la prière.

Psaume

Je me disais : « Ah ! si j'avais des ailes comme la colombe !
Je m'envolerais et je me poserais ailleurs.
Je m'enfuirais bien loin, j'irais séjourner au désert. Pause
Je me dépêcherais de trouver un abri contre le vent qui souffle en tempête. »
(Psaume 55,7-9)

Prière

Seigneur,
Tu es celui qui me donne des ailes. Avec toi, je ne crains plus de décoller face au vent.
Que ton Souffle traverse ma vie et me donne un nouveau départ dans la confiance de ta présence.
Que ton Souffle traverse mes jours et m'ouvre un espace de paix où reprendre des forces.
Que ton Souffle traverse mon être et renouvelle ma foi comme ancrage dans les jours tempétueux comme dans les jours ensoleillés.
Seigneur, ouvre mes ailes. Avec toi je m'envole vers la Vie.
Amen

▲ Solange Pellet

PENSÉE Aujourd'hui, nous sommes au terme de ce chemin qui a eu des résonances au-delà de mes espérances. A la suite de nombreuses demandes, un format papier de ce recueil est en projet.

En faisant le bilan de ces 150 jours, je prends la mesure de l'importance, dans la

prière, de mettre à jour ces textes pour qu'ils puissent habiter ce que nous traversons aujourd'hui. Méditer ces psaumes et trouver les mots justes en résonance, l'image qui pouvait rejoindre, le symbole en guise de clin d'œil, cela a été une vraie richesse.

Après les Psaumes, je vous propose de tenter l'aventure de l'Evangile de Luc selon le même principe. Si vous souhaitez recevoir ces clin-Dieu quotidiens, n'hésitez pas à vous inscrire auprès de solange.pellet@ceerv.ch.

▲ Solange Pellet



keith-lazarus@unsplash

SERVICES COMMUNAUTAIRES

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ

Cultiver la solidarité

Jardiner, c'est la santé! En effet, rien de mieux que le travail de la terre pour s'aérer et faire de l'exercice. Quant aux légumes bio et de saison que nous plantons au printemps et récoltons avec bonheur tout l'été, leurs bienfaits ne sont

plus à prouver.

Cela dit, jardiner à l'Association AMIS/SCP, c'est bien plus que ça : faire des rencontres, s'ouvrir à d'autres cultures, échanger des expériences, valoriser les savoir-faire, partager des recettes de cuisine, goûter des plats d'ici et d'ailleurs... Au « Jardin solidaire », on cultive la solidarité et le vivre-ensemble!

Ce beau projet interculturel et écoresponsable initié

en 2016 a pourtant bien failli disparaître fin 2018, lorsque la parcelle qui nous avait été mise à disposition par la commune en face de l'école de la Planchette a été réquisitionnée pour construire un terrain de sport et loisirs. C'était sans compter la persévérance de la coordinatrice du jardin Isaline Martin et de la présidente de l'Association AMIS, Marie-Dominique Genoud, soutenues par nos fidèles bénévoles de la paroisse d'Aigle. Grâce à elles et avec l'aide la commune, le « Jardin solidaire » a pu migrer au chemin de la Planchette 1, sous les fenêtres de l'Espace AMIS, à l'été 2019.

Ce nouvel emplacement est certes un peu plus petit, mais il bénéficie d'un ensoleillement optimal et d'une zone

ombragée fort agréable pour les moments de détente et de partage à la fin des ateliers. De plus, sa proximité avec l'Espace AMIS permet de faire plus facilement le lien avec les autres activités de l'association, notamment l'atelier de conversation pour les femmes « Espace Bienvenue » et les cours de français, dans le but de promouvoir encore davantage ce projet auprès du public migrant.

Les ateliers de jardinage ont lieu les vendredis de 15h30 à 17h jusqu'à fin octobre et tout le monde est le-la bienvenu-e, régulièrement ou occasionnellement!

► Joëlle Saugy, animatrice AMIS et Serge Paccaud, diacre EERV/Service Communautaire Planchette



Jardin solidaire AMIS.



Hana et Arsema.

Culte de l'enfance (version familles)



Une fois par mois, le dimanche à 16h30.

Culte de l'enfance.

FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT

Rendez-vous des familles

Nous avons un rêve... Et si nous créions un lieu, où les familles se retrouveraient spontanément? Une sorte de « café des familles ».

Les parents restent un moment avec le pasteur; les enfants prennent un coussin et choisissent un atelier, puis un autre, avec leur monitrice. Les adeptes de bricolages ou les adeptes de discussions à bâtons rompus restent dans leur atelier préféré. Les petits frères et sœurs vont à la place de jeu, ou par curiosité regardent les ateliers de loin... ou avec courage prennent un coussin et les rejoignent! Au bout d'un moment, tous se retrouvent pour le « culte de poche »: la narration des enfants, un chant et une prière. Cette activité du **dimanche, à 16h30**, ou lors des fêtes et cultes paroissiaux, est ouverte à tout âge et sans attendre, les parents qui ont vécu un baptême peuvent venir avec leur petit en poussette.

Les monitrices et moniteurs du Culte de l'enfance d'Aigle-Yverne-Corbeyrier sont à l'origine de cette nouvelle formule, afin de permettre au Culte de l'enfance de se relier à la communauté, de vivre le côté culturel au « Culte » de l'enfance, de rejoindre la pédagogie Montessori, de créer un rendez-vous « famille » et non seulement « enfants », où tous se retrouvent.

La phase test de ce projet débute en octobre, puis nous testerons le Culte de l'enfance en balade, et enfin, l'Eveil à la foi rejoindra probablement cette tranche horaire.

▲ **D. Heller, pasteur**



Les JPCV créent leur force.

FORMATIONS ET ACCOMPAGNEMENT

CHRONIQUE DES JPCV

Et toi, c'est quoi ta force?

Première rencontre de l'année pour les JPCV! Et il a été question de force: quelles forces ont été utilisées ces derniers mois? Ont-elles pu être remplies cet été? Et surtout, quelle force vais-je

mettre en action maintenant dans mes projets pour cette nouvelle année? Réflexion menée à partir de l'histoire de Gédéon, dernier d'une petite famille d'un petit village, qui est envoyé en mission par Dieu avec ces mots: « Va avec la force que tu as! » Et pour changer de la parole, c'est avec nos mains que nous avons exprimé la force

qui est la nôtre aujourd'hui. Une belle soirée passée ensemble pour bien redémarrer l'année! La suite? Prochaines rencontres les **vendredis 9 octobre** (communication non verbale) et **30 octobre** (Halloween, fête de fin de KT). Pour plus d'infos, contacte la pasteur Alice Corbaz au 021 331 58 92 ou 078 605 77 09.



La communication non verbale: une autre approche pour se parler et parler avec Dieu.

AIGLE YVORNE CORBEYRIER

ACTUALITÉS

Les rendez-vous du mercredi

7 octobre, 4 novembre, 18 novembre. Chaque 1^{er} et 3^e mercredi du mois, hors vacances scolaires, une activité paroissiale vous est proposée: méditation biblique, prière de Taizé, film, conférence.

Formation et conférence avec M. Egger « Réenchanter notre relation à la nature. »

Une formation et une conférence avec Michel Maxime Egger, **mercredi 7 octobre, 18h45 et 20h**, à la maison de paroisse, Glariers 4A. La spiritualité a-t-elle une dimension écologique? L'écologie a-t-elle une dimension spirituelle? La question est posée à M. Egger. L'enjeu est, en alliant lucidité et espérance, de changer notre regard sur la nature et de retrouver notre juste place dans la Création. Sociologue et écothéologien, Michel Maxime Egger est auteur de plusieurs essais sur l'écospiritualité et l'écopsychologie. Il est respon-

sable du Laboratoire de transition intérieure à Pain pour le prochain et Action de carême. 18h45: temps d'échange et de formation. Apéritif dinatoire. Inscription au 076 414 52 33 jusqu'au 30 septembre. 20h: conférence, sans inscription. Entrée libre, chapeau à la sortie. Avec le soutien de la Région et de la paroisse.

Exposition « La vigne et le vin dans la Bible »

Septembre-novembre: « Le vin réjouit Dieu et les hommes », « Le vin nouveau », « Pas de mariage sans vin »... Cette exposition de huit affiches, en libre accès, sur le parvis du Cloître, retrace le lien que les auteurs bibliques avaient avec la vigne et le vin.

Rencontres de l'après-midi

Les rencontres de l'après-midi, très appréciées de tous, n'auront malheureusement pas lieu cet hiver, en raison des mesures de précaution liées au Covid.

Soutien à la campagne d'automne DM-EPER et marché aux fruits et légumes

Culte à l'église du Cloître **le dimanche 11 octobre à**

10h15, avec un invité, sur le thème « Sillon d'espoir » de la campagne d'automne DM-EPER. Le culte sera suivi d'un marché aux fruits et légumes, sur le parvis du Cloître. Le bénéfice sera versé au DM-EPER.

POUR LES FAMILLES

Rendez-vous des familles

Nous avons un rêve... Et si nous créions un lieu où les familles se retrouveraient spontanément? Une sorte de « café des familles ».

Les parents restent un moment avec le pasteur; les enfants prennent un coussin et choisissent un atelier, puis un autre, avec leur monitrice; les adeptes de bricolages ou les adeptes de discussions à bâtons rompus restent dans leur atelier préféré. Les petits frères et sœurs vont à la place de jeu ou, par curiosité, regardent les ateliers de loin... ou avec courage prennent un coussin et les rejoignent! Au bout d'un moment, tous se retrouvent pour le « culte de poche »: la narration des enfants, un chant et une prière. Cette activité du **dimanche, à 16h30**, ou lors des fêtes et cultes paroissiaux, est ouverte à tout âge et sans attendre; les parents qui ont vécu

un baptême peuvent venir avec leur petit-e en poussette.

Coin des enfants - église du Cloître

Un coin pour les enfants est aménagé dans l'église du Cloître pour que les enfants, sous la surveillance des parents, se sentent à l'aise pendant le culte.

Eveil à la foi

Mardi 6 octobre, 16h15. Rencontre à la salle communale de Corbeyrier.

En tout temps, rejoignez nos groupes d'Aigle et de Corbeyrier, pour un temps d'Eveil avec les enfants de 0-6 ans. Ce moment se vit de manière œcuménique. Prière, chant, histoire biblique mise en scène, bricolage, goûter.

Culte de l'enfance

Dimanche 4 octobre, 10h15. Eglise du Cloître. Venez en trottinette au culte festif d'ouverture du Culte de l'enfance! Suivi d'un apéritif et pique-nique dans les jardins du Cloître.

Catéchisme

Cette année, le catéchisme se vit avec la paroisse de Villeneuve pour les KT 7-10 et avec la paroisse des Avançons pour le KT11.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à Dieu, dans l'espérance de la résurrection, le **15 juillet** au Cloître M. André Moulin; en **août** à Saint-Jean, le **4**, M. Jacky Campana et au Cloître, le **27**, Mme Jacqueline Roch; le **8 août**, décès de Sœur Marie Olga de Sainte-Clothilde en France; en **septembre** au Cloître, le **1^{er}**, M. Pierre-André Clément et, le **8**, à Saint-Jean M. Roland Cheseaux.



Conférence du 7 octobre avec M. Egger. © D.Heller

AVANÇONS

ACTUALITÉS

Tablette des cultes

La collaboration entre les deux paroisses Ollon-Villars et Avançons se poursuit. Le **dimanche 4 octobre**, culte unique Célé'jeunes pour les deux paroisses à **18h30** à Ollon.

Bex et arts

En conclusion de la Triennale de sculptures contemporaines, l'artiste Pierre Ma-



Vol de colombes dans le salon. © Suzi Favre

Multinationales responsables

AVANÇONS Au niveau national comme au niveau cantonal, les autorités des Eglises protestante et catholique invitent les citoyennes et citoyens suisses à accepter l'initiative populaire soumise en votation le 20 novembre 2020.

Pour comprendre les enjeux de cette initiative, un documentaire de 45 minutes a été élaboré « Multinationales : l'enquête ». Ce documentaire donne la parole à des personnes de deux continents qui ont subi des dommages liés à des multinationales suisses. Dick Marti et d'autres personnalités de Suisse et de l'étranger expliquent pourquoi ils demandent des règles claires pour obliger des multinationales à répondre de leurs manquements.

Ce documentaire sera projeté au cinéma Grain d'Sel à Bex le **mardi 6 octobre, à 20h**.

riétan offre deux temps de concert au temple de Bex. **Samedi 17 octobre et dimanche 18 octobre**, après la sonnerie de midi, il mettra en œuvre sa voix pour faire écho à son œuvre « Ecoute, Son, Silence, Bruit... » à découvrir dans le parc de Szilassy.

Occasion offerte à toutes et à tous de découvrir le travail de cet artiste qui « compose et crée à partir de l'existant sonore ».

DANS LE RÉTRO

Culte aux Posses

Dimanche 30 août, nous avons bravé la pluie et vécu un culte sur le thème du baptême de Jésus. Installés sous des tentes, nous avons été conduits au bruit de la fontaine par les témoignages d'un papa qui a demandé le baptême lorsqu'il était adolescent et d'une maman qui a demandé le baptême pour sa fille encore petite.

Les enfants ont pu réaliser

un bricolage en forme de colombe et le ramener chez eux pour y être signe de la présence de Dieu, irruption de Dieu dans le quotidien.

RENDEZ-VOUS

Plaisir de chanter

Chaque mardi, de 17h30 à 18h15, temple de Bex : chant de Psaumes et de cantiques pour exprimer joie et reconnaissance envers le Seigneur.

Partage biblique au féminin

Mercredis 7 et 21 octobre, de 9h à 10h30, Maison Chevalley : à la rencontre de quelques femmes dans la Bible. Renseignements auprès d'Anne Masson : 024 463 35 21.

POUR LES JEUNES

Eveil à la foi

Première rencontre de la saison 2020-2021 : **jeudi 1er octobre, à 16h30**, à la salle du Grotta, derrière l'église catholique, puis **jeudi 5 novembre,**

à 16h30, à la Maison Chevalley, et **samedi 7 novembre, à 16h**, à l'église catholique de Villars.

Contact

Pour toute question concernant les activités avec les familles, vous pouvez contacter par courriel le pasteur Sylvain Corbaz, sylvain.corbaz@ceerv.ch.

POUR LES AÎNÉS

Partage et amitié

Jeudi 1er octobre, 14h, Maison Chevalley : nous nous réjouissons de vous retrouver pour ce rendez-vous habituel. Pour tout renseignement : Denise Buri, 024 463 12 37.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Dans l'espérance de la résurrection, nous avons remis à la grâce de Dieu : M. Laurent Ziegler, 70 ans ; M. Roland Michel, 84 ans.

OLLON VILLARS

ACTUALITÉS

Célé'jeunes

Envie de vivre une célébration différente ? Une équipe de jeunes de notre région vous convie à un culte qu'ils ont imaginé pour tous le **dimanche 4 octobre, à 18h30**, au temple d'Ollon.

Merci !

A vous tous qui avez soutenu la paroisse ces derniers mois, qui la portez dans vos prières, un immense merci ! Merci pour vos dons, pour vos marques de soutien diverses et variées qui nous touchent et nous encouragent. Continuons à prendre soin des uns et des autres !

RENDEZ-VOUS

Prière œcuménique

Les samedis **2 octobre et 7 novembre, à 18h**, au

temple de Villars : méditation et prière par une équipe œcuménique.

Groupe biblique du mardi à Villars

Reprise en automne. Contact : Béa Fretz, 024 495 33 77.

Groupe de partage du jeudi à Ollon

Première rencontre de cette saison, le **jeudi 1^{er} octobre, à 20h**, à la salle de paroisse d'Ollon (ch. de la Cure 1). Nous vivons un temps biblique autour du thème « Il ne faut pas sombrer dans l'indifférence mais savoir accepter la différence » (Monique Moreau).

Évangile à la maison

Prochaine rencontre le **14 octobre** à Ollon pour un temps de partage simple et convivial autour d'un texte biblique. Contact : Francis Christeler, 024 499 10 09.

Calme, confiance et force

Samedi 10 octobre, à 18h, au temple de Huémoz : un temps de ressourcement

dans l'écoute, le partage et la prière.

Pause-toi

Pause-toi, c'est un temps de rencontre pour les parents afin de discuter et d'échanger autour de notre vécu en famille. Un accueil est prévu pour les enfants qui ne sont pas scolarisés.

Prochaine rencontre le **mercredi 28 octobre, de 9h30 à 11h**, à la salle de paroisse d'Ollon (ch. de la Cure 1). Contact : Virginie Buttica, virginie.buttica@gmail.com et Déborah Gesseney, debo-rahoudeb@yahoo.fr.

POUR LES JEUNES

Eveil à la foi

Dieu vous tend la main ! Si vous voulez faire un bout de chemin avec lui, oser une rencontre avec lui, le découvrir dans la Bible, nous vous accueillons vous et votre enfant, filleul-le ou petit-e-fils-fille à des rencontres d'Eveil à la foi.

Première rencontre le **mercredi 3 novembre, à 17h**, au temple d'Ollon. Contact : Sylvain Corbaz, sylvain.corbaz@cerv.ch, 079 334 91 84.

Culte de l'enfance et KT 7-8

A Ollon, **jeudi 8 octobre**, rencontre du Culte de l'enfance (3P à 6P), **12h-13h40** (les enfants viennent avec leur pique-nique) et du catéchisme (7P et 8P) **de 16h à 17h** avec goûter offert, salle paroissiale. A Villars, **mardi 6 octobre, 12h-13h**, à l'annexe du temple. Merci de venir avec son pique-nique. Les rencontres sont mensuelles.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à la grâce de Dieu : M. Marcel Hertig le **18 août** au temple d'Ollon ; M. André Perrier le **24 août** au temple d'Ollon ; Mme Marie Normand le **26 août** au temple d'Ollon. Nos pensées et nos prières accompagnent leur famille et leurs proches.

INFORMATIONS UTILES

Taxi - cultes

Lorsque le culte n'est pas célébré à Ollon, départ des voitures sur la place du Cotterd à 9h30. N'hésitez pas à contacter Francis Christeler 079 409 04 24 ou 024 499 10 09 pour venir vous chercher.

En plein air pour célébrer !

OLLON - VILLARS Le **dimanche 11 octobre, à 10h**, sera l'occasion de se réjouir : s'émerveiller du cadre magnifique qu'offre l'ancienne chapelle sur la colline de Saint-Triphon, accueillir Sam qui sera présenté à cette occasion, dire notre reconnaissance pour la venue de Pascale Boismorand dans notre paroisse et vivre l'installation de Déborah Gesseney en tant que conseillère paroissiale. Rassemblons-nous en ce jour de fête, en espérant que la météo soit de notre côté. En cas de pluie, nous nous retrouverons à la grande salle de Saint-Triphon.



En route pour le culte de Saint-Triphon.

ORMONTS LEYSIN

ACTUALITÉ

A agender

Le 4 octobre : La fête de l'Eglise aux Diablerets est annulée, le risque de contagion au Covid-19 nous empêche cette année de vivre ce beau moment communautaire et villageois.

Pour faire honneur au travail des personnes qui ont préparé des confitures, coutures et autres, et pour soutenir les finances de notre paroisse qui en a bien besoin, nous vous donnons tout de même rendez-vous au culte du 4 octobre, pour une journée d'offrande. Après le culte, vous pourrez acheter ce qui vous sera proposé au profit de la paroisse. Nous serons nombreux à ce culte pour entourer les enfants en chantant et priant avec eux en ce jour de rentrée des Explorateurs et du catéchisme.

Un autre rendez-vous important : **le 1^{er} novembre**, nous accompagnerons les catéchumènes pour leur baptême et leur confirmation, lors du culte en Cergnat. Cette célébration aurait dû avoir lieu aux Rameaux, mais nous avons dû la repousser. A l'issue du culte, nous irons inaugurer le chalet La Bricole que nous avons acheté à Leysin pour nos rencontres paroissiales. Vous êtes donc toutes et tous invités!

Pour toutes ces activités, n'hésitez pas à covoïturer! Chauffeurs et passagers, téléphonez à Chantal et Jean-François Isabel pour vous mettre en relation : 021 799 22 57 ou 079 310 01 12.

POUR LES JEUNES

Camp régional

Du 12 au 16 octobre : camp pour les jeunes, de 12 à 15 ans, à Vers-l'Eglise. « La colère,

bien ou pas bien ? » Informations et inscription sur le site internet :

<https://chablaisvaudois.eerv.ch/jeunesse>. Contact : Alice Corbaz, pasteure, 078 605 77 09.

Atelier des explorateurs

Pour les enfants de 1P à 8P : « Sur le chemin de Jésus, j'ai rencontré... »

Les enfants de Leysin et des Diablerets commenceront leurs activités ensemble avec deux rencontres le week-end des 3 et 4 octobre :

Samedi 3 octobre, de 10h à 14h, salle François d'Assise aux Diablerets (sous l'église catholique). Un grand jeu, des chants pour les enfants et les parents ou grands-parents qui le souhaitent. Apportez un pique-nique!

Dimanche 4 octobre, à 10h, culte de rentrée (cf. Editio).

Nos rencontres hebdomadaires débiteront **le jeudi 29 octobre** au chalet La Bricole à Leysin, de **16h à 17h**, jusqu'au 10 décembre.

Le vendredi 30 octobre, à la salle François d'Assise aux Diablerets, de **14h30 à 16h**, jusqu'au 18 décembre.

Un transport pour les enfants d'Ormont Dessous peut être organisé le jeudi, du Sépey à Leysin.

Renseignements et inscription auprès de Nicole Keller, pasteure, 076 794 65 25 ou nicole.keller@eerv.ch.

RENDEZ-VOUS

Vivre c'est...

Vendredi 30 octobre, à la salle de paroisse de Leysin. Attention au changement, nous avons annoncé le 6 octobre à la Bricole à Leysin.

Méditation

Les mercredis 7 et 28 octobre, de 20h à 21h, chez Ghislaine et Jean-Charles André, chemin de la Gottrausaz



26 juillet culte au Col de la Croix avec les paroisses des Avançons et Villars.

3, à Vers-l'Eglise, 079 502 50 31, « Comment être témoin aujourd'hui ? ».

Partage biblique à Leysin

Les samedis 10 et 24 octobre, de 18h45 à 21h, « Le livre de Job »

chez Monique et Ariste Mosimann, route du Manège 12, Plein Ciel b, Leysin, 076 337 22 84.

Partage d'Évangile

Lundi 12 octobre, à 14h, à la chapelle des Diablerets, (Matthieu 28, 16 à 19), « Il s'est assis à la droite du Père ».

Salle François d'Assise

Les mercredis, de 14h à 17h, sous la chapelle catholique ; les mesures sanitaires sont prises.

7, 21 octobre et 4 novembre, jeux de société.

14 et 28 octobre, atelier d'écriture.

C'est avec une grande joie que nous pouvons vous inviter à revenir dans cet espace culturel œcuménique afin de retrouver le plaisir de rencontrer « en vrai » des partenaires de jeux ou d'écriture. Sans oublier le partage de nouvelles, d'expériences, de préoccupations et surtout d'espérances

et de projets pour l'avenir à construire ensemble. Invitez vos amis et amis!

Lecture

Si vous souhaitez lire en paroisse le livre de Francine Carrillo, « Jonas », inscrivez-vous auprès de Frédéric Keller, pasteur, avant le 29 novembre. Nous organiserons les rencontres avec les personnes inscrites.

Eglise verte

Samedi 10 octobre, nous sommes tous invités à nous émerveiller lors d'une randonnée autour du Col de la Croix, sous la conduite de François Estoppey, biologiste. Déplacement par covoiturage, en vous signalant auprès de Chantal et Jean-François Isabel, 079 310 01 12. Le nombre de participants étant limité, merci de vous inscrire auprès du pasteur Frédéric Keller, 021 331 56 74. En cas de mauvais temps, l'excursion pourra être reportée au samedi 17 octobre.

DANS NOS FAMILLES

Décès

Le 2 septembre, nous avons remis à Dieu Mme Sylvie Pfund, du Sépey. Nous sommes en pensées avec sa famille.

VILLENEUVE HAUT-LAC

POUR LES JEUNES

KT 9-10-11

Le camp de cinq jours (la 1^{re} semaine des vacances d'automne), sur le thème « La colère, Bien/pas bien ? », a lieu à Vers-l'Eglise, du **12 au 16**

Marché aux légumes

VILLENEUVE - HAUT-LAC

Nous l'avons annoncé dans le précédent numéro, remplis d'espoir : hélas, le traditionnel marché aux légumes organisé par la paroisse, qui devait se tenir samedi 3 octobre, sur la place de la Gare à Villeneuve, devant le centre commercial Riviera à Rennaz et place du Relais à Roche **n'aura pas lieu** : Covid oblige, les dispositions à prendre deviennent un vrai casse-tête pour ce genre de manifestation - à cause de cela, le centre commercial à Rennaz ne nous donne pas l'autorisation d'ouvrir le marché cette année devant ses portes. Ajoutez qu'à Villeneuve, de nombreuses fouilles rendent circulation et passage difficiles, vous comprendrez que la petite équipe pourtant bien motivée finisse par jeter l'éponge !

Le culte des récoltes prévu le lendemain, **dimanche 4 octobre** à Chessel se trouve transformé en culte de lancement pour la campagne DM-EPER « Sillons d'espoir ».

octobre. Ce camp fait partie du parcours de tout catéchumène au moins une fois dans le « cursus » ; si jusqu'à 2018, il était réservé aux 11^e, les catéchumènes 9 et 10 ont déjà pu s'y inscrire dès l'édition 2019.

RENDEZ-VOUS

Ouverture de la campagne DM-EPER 2020

Dimanche 4 octobre, à 10h15, à Chessel, le culte aura l'accent de la campagne d'automne de nos Œuvres d'entraide. Le produit d'appel pour cette campagne 2020 est du poivre noir entier bio en sachet de 50 g. Le thème de cette année, « Sillons d'espoir », s'intéresse en particulier à soutenir une école de qualité au Rwanda (forger l'avenir par l'éducation) et à un projet en faveur des petit-e-s paysan-ne-s de montagne en Haïti (désenclaver et rendre autonome). Vos dons (CH97 0076 7000 H004 03023) permettent, par exemple : au Rwanda, 5 fr. suffisent à acquérir un kit complet d'élaboration de supports didactiques pour un-e enseignant-e ; 30 fr. serviront à acheter un pupitre d'école pour deux enfants (ils sont actuellement quatre ou cinq par pupitre) ; en Haïti, 8 fr. représentent une semaine de cantine scolaire pour un enfant, et avec 50 fr., vous offrez un lot de semences pour l'ensemencement de petites parcelles. Avec 1 000 fr., c'est l'installation complète d'un système de collecte des eaux pluviales pour une école (au Rwanda comme en Haïti).

INFORMATIONS UTILES

Taxi-culte

N'hésitez pas à appeler Floriane Ducret si vous avez besoin d'un transport pour aller au culte : 079 287 20 86 - mais s'il vous plaît, ne le faites pas au dernier moment !

PAROISSE DES 2 RIVES

POUR LES JEUNES

Mercredi 7 octobre

11h30. Saint-Maurice, centre paroissial. Pique-nique et animation.

Pour tout renseignement : Carlos Capò, 079 252 86 50.

CATÉCHISME

Journée d'enfants

3H à 8H

Samedi 3 octobre, de 9h à 16h30. Monthey, Centre paroissial « En Biolle ».

Monthey, Centre paroissial « En Biolle ».

Journées

catéchétiques 8H

Samedi 16 octobre, la journée. Monthey, Centre paroissial « En Biolle ».

Pour tout renseignement : Chantal Ballif, 079 641 07 43.

MARCHÉ PAROISSIAL

Mercredi 14 octobre

De 9h à 12h, Vérossaz, place de la maison de commune.

ACTUALITÉS

Repas communautaires

Mercredi 21 octobre et mercredi 28 octobre, à 12h.

Repas communautaires formule Covid-19 ; afin de répondre aux normes, nous avons passé de 36 à 16 places assises réparties en 4 tables de 4. Cependant en lieu et place d'une fois par mois, nous organisons deux repas par mois. Le premier et le deuxième repas sont identiques et les personnes qui viennent au 1^{er} laissent la place aux autres pour le 2^e repas. Le lieu reste le même : à la salle de paroisse, Tuilerie 3, 3^e étage, 1890 Saint-Maurice. Inscription obligatoire jusqu'au jour précédent à 16h Tél. : 024 485 36 30 ou 079 767 77 41.

ÉDITO

Nous sommes là

Pour refaire l'espérance, restituer nos pensées, nos esprits dans la confiance. Parce qu'ils ont pris un coup pas toujours facile à surmonter.

Pour reprendre les activités catéchétiques, pour les enfants et les jeunes. Ils ont dû passer par une période déconcertante, apprendre de nouvelles méthodes de travail. Pour relever les cœurs lors des cultes, pour être communauté de prière et d'action, pour retrouver des élans de bienveillance et de solidarité.

Pour nous permettre d'accomplir notre mission.

Avec les jeunes et les personnes âgées. Avec les familles, lors des naissances, mariages, ou le deuil. Ne nous laissons pas vaincre.

Ensemble, aiguisons notre imagination pour créer du neuf car il le faut.

Pour faire entendre une résolution ferme : l'avenir est possible.

Pour dire : à nous la bienveillance, à nous l'espérance, à nous la foi. Ce ne sont pas des mots creux. Ils sont pleins d'une force qui transperce les obstacles.

La foi soulève les montagnes, dit l'Évangile. Un proverbe chinois dit que lorsque les êtres humains se mettent ensemble pour réaliser quelque chose, les montagnes se transforment en or. Quoi qu'il en soit, c'est précieux. Et lorsqu'on le découvre, cela devient un trésor. Pour continuer à chercher et à partager ce trésor ensemble.

Nous sommes là, pour tout cela et bien plus, avec vous.

► **Carlos Capò**

Partage et intercession

Le groupe se rencontre le **dernier mardi du mois, de 19h30 à 21h**, alternativement au domicile des participant·e·s. Information chez Francine Rochat à Roche, 021 960 35 53 ou Françoise Wenner à Villeneuve, 021 960 19 74.

Office du mercredi

Tous les mercredis, de 10h30 à 11h, moment de recueillement conduit dans le chœur de l'église Saint-Paul à Villeneuve. Psaume, texte biblique, méditation et prières, le tout encadré de musique sont comme l'oasis au milieu du désert... Tenté·e? Venez, on vous trouvera bien une chaise... à distance réglementaire!

DANS NOS FAMILLES**Décès**

Dans l'espérance de la résurrection, nous avons remis entre les mains du Père Jacques Louis M. «Jacky» Borloz, de Roche, le **18 août** à Villeneuve, et Mme Denise Urech, à l'EMS Byron, le **5 septembre**. Dans ce temps de séparation douloureuse, nous gardons leurs proches dans nos prières.

KIRCHGEMEINDE
EST VAUDOIS
VEVEY · MONTREUX · AIGLE

AKTUELLES**Anlässe und
Wochenaktivitäten**

Über die Wiederaufnahme werden wir Sie in den Mitteilungen der Gottesdienste oder auf unserer Homepage informieren.

Besondere Gottesdienste

Sonntag, 4. Oktober, 10h, Kirche Vevey. Erntedank-

Gottesdienst mit Beat Hofmann.

Sonntag, 4. Oktober, 10h, Farel-Kirche, Aigle. Erntedank-Gottesdienst mit Regine Becker.

Sonntag, 1. November, 10h, Kirche Vevey. Familien-Gottesdienst mit Beat und Elisabeth Hofmann.

Andacht per Telefon

Sie können die Nummer 021 552 01 81 wählen und hören eine Kurzandacht zum Orts-tarif. Diese wird abwechselungsweise von Pfarrerin Regine Becker und Pfarrer Beat Hofmann gestaltet.

FÜR DIE JÜNGEREN**Kids' Club, Jugendtreff****und Kirchlicher Unterricht**

Nach Absprache. Infos Elisabeth Hofmann.

Kinder ab ca.12 Jahren können für den Kirchlichen Unterricht angemeldet werden bei: Elisabeth Hofmann, Katechetin, Telefon/SMS/WhatsApp: 079 282 28 14.

ZUM MEDITIEREN**Mund-Nasen-Schutz und
Fahrradhelm**

Ein Mund- und Nasenschutz ist das genaue Gegenteil eines Fahrradhelms – zumindest was die ethische Argumentation angeht: Beide sollen schützen. Der eine vor der Ausbreitung der Covid-19 Viren und der andere vor Kopfverletzungen.

Wenn Sie auf dem Fahrrad Angst vor einem Unfall haben, dann fahren Sie vorsichtig und setzen einen Fahrradhelm auf. Denn er kann Sie vor schweren Kopfverletzungen schützen. Sie tun also etwas für Ihre eigene Sicherheit. Wenn Sie Angst haben sich mit Covid-19 anzustecken, dann sind Sie auch vorsichtig. Sie halten Abstand, meiden Menschenmengen

und tragen eine Maske. Doch hier hängt der Schutz vor Ansteckung davon ab, dass die anderen eine Maske tragen. Den Fahrradhelm trägt man also zum eigenen Schutz, die Maske zum Schutz der Mitmenschen.

Paulus hat in seinen Briefen an die Korinther ein ähnliches Problem verhandelt: Die Frage, ob Christen Opferfleisch essen dürften. Bei den Tier-Opfern wurde ein Teil des Fleisches für die Gottheit verbrannt, einen Teil bekamen die Priester/innen und den Rest nahmen die Menschen mit nach Hause. Für Christen war klar, dass sie diesen Gottheiten nicht mehr opferten. Wie aber stand es mit dem Fleisch? Es gab zwei Positionen: Für die einen sind Götzen einfache Statuen, die Menschen sich machen. Die Götter, die sie darstellen, existieren nicht und deshalb ist dieses Opferfleisch genauso wie Fleisch vom Metzger. Die anderen sind „noch an die Götzen gewöhnt“ (1. Kor 8,7). Sie sind zwar Christen geworden, halten diese Gottheiten aber doch noch für wirksam. Kein Wunder, dass sie lieber auf Opferfleisch verzichten wollen.

Paulus stimmt zunächst den einen zu. „Was das Essen von Opferfleisch betrifft: Es ist ganz richtig, was ihr sagt: ‚Es gibt überhaupt keine Götzen‘ und ‚Es gibt keinen Gott ausser dem Einen‘. (1. Kor 8,4–6). Er bemerkt aber auch, dass es für die anderen eine Gewissenfrage ist: Sie haben Angst, durch das Götzenopferfleisch wieder „zurückgezogen zu werden“ in ihre alte Religion. Und so fordert er die einen auf, dennoch auf das Götzenopferfleisch zu verzichten, aus Rücksicht auf die anderen. „Die Speise macht's nicht, wie wir vor Gott stehen.

Essen wir nicht, so fehlt uns nichts, essen wir, so gewinnen wir nichts.“ (1. Kor 8,8) Wie ein Verhalten auf andere in einer Gemeinschaft wirkt, das ist für Paulus wichtig.

Heute sind manche sehr vorsichtig und haben Angst, sich anzustecken. Sie fühlen sich sicherer, wenn Menschen um sie herum eine Maske tragen. Und es gibt andere, die keine Maske tragen wollen. Was richtig ist und was falsch, werden wir wohl erst später wissen. Ich finde es jedoch eine gute Sache, immer eine Maske dabeizuhaben. Denn, um Paulus anzuwenden: „Trage ich die Maske, so fehlt mir nichts, lasse ich die Maske weg, gewinne ich nichts.“ Für mein Gegenüber macht es möglicherweise einen großen Unterschied.

Bleiben Sie gesund und behütet

► **Regine Becker**

Konzerte**KIRCHGEMEINDE EST
VAUDOIS / VEVEY-
MONTREUX-AIGLE**

Samstag, 31. Oktober, 16h, deutsche Kirche Montreux. Einführung in die H-Moll Messe von J.S. Bach. Mit Roberto Barbone, Musikwissenschaftler, Organist, Deutschlehrer und Gaby Hardmeyer im Dialog. Es werden Ausschnitte aus der H-Moll Messe interpretiert.

Sonntag, 1. November, 15h, kath. Kirche Montreux. Aufführung der H-Moll Messe, ensemble La Fontana Cantabile. www.lafontanacantabile.ch.

CULTES & PRIÈRES

OCTOBRE 2020

CHAQUE MERCREDI 10h30 à 11h, office dans le chœur de l'église Saint-Paul à Villeneuve.

DIMANCHE 4 OCTOBRE 10h, Vevey, Kirche Vevey, Erntedank-Gottesdienst mit B. Hofmann. **10h, Aigle**, Farel-Kirche, Erntedank-Gottesdienst mit R. Becker. **10h15, Chessel**, campagne DM-EPER, O. Sandoz. **10h15, Aigle**, Cloître, culte ouverture enfance, D. Heller. **10h15, Les Diablerets**, G. André et Nicole Keller. **18h30, Ollon**, culte unique avec Célé'jeunes (Ollon-Villars et Avançons).

DIMANCHE 11 OCTOBRE 9h, Villeneuve, H. Denebourg. **9h, Corbeyrier**, cène, D. Heller. **9h30, Les Diablerets**, cène, F. Keller. **10h, Saint-Triphon**, colline du Lessus. **10h, Bex. 10h, Lavey-Village**, temple. Campagne d'automne DM-EPER. **10h, Vevey**, deutschsprachige Kirche, B. Hofmann. **10h, Montreux**, deutschsprachige Kirche, R. Becker. **10h15, Roche**, H. Denebourg. **10h15, Aigle**, Cloître, cène, campagne EPER, marché paroissial, D. Heller. **11h, Leysin**, cène, F. Keller.

SAMEDI 17 OCTOBRE 10h, Huémoz.

DIMANCHE 18 OCTOBRE 9h, Rennaz, P.-A. Droz, prédicateur laïque. **9h, Aigle**, Saint-Jean, V. Richard. **9h30, Vers-l'Eglise**, cène, N. Keller. **10h, Ollon. 10h, Gryon. 10h, Vevey**, deutschsprachige Kirche, W. Steube. **10h, Aigle**, Farel-Kirche, P. Muller. **10h15, Villeneuve**, P.-A. Droz, prédicateur laïque **10h15, Aigle**, Cloître, V. Richard. **11h, Vers-l'Eglise**, cène, N. Keller.

MARDI 20 OCTOBRE 16h30, Saint-Maurice, culte à l'EMS home Saint-Jacques.

JEUDI 22 OCTOBRE 19h, Evionnaz, cure catholique, culte décentralisé.

DIMANCHE 25 OCTOBRE 9h, Noville, J.P. Thévenaz. **9h30, Les Diablerets**, H. Denebourg. **10h, Villars-sur-Ollon. 10h, Bex. 10h, Montreux**, deutschsprachige Kirche, W. Aebi. **10h, Lavey-Village**, temple. **10h15, Aigle**, Cloître, J.-P. Thévenaz. **11h, Leysin**, H. Denebourg. **20h, Villeneuve**, chapelle de Crêt, H. Denebourg.

DIMANCHE 1^{ER} NOVEMBRE 9h, Chessel, O. Sandoz. **9h, Aigle**, Saint-Jean, cène, D. Heller. **10h, Ollon. 10h, Gryon. 10h, Vevey**, deutschsprachige Kirche, Familiengottesdienst, B. Hofmann, E. Hofmann. **10h, Aigle**, Farel-Kirche, R. Becker. **10h15, Villeneuve**, O. Sandoz. **10h15, Cergnat**, culte de confirmations, F. Keller. **10h15, Aigle**, Cloître, D. Heller. ▲

« Vous étiez étrangers et vous m'avez accueillie »



À VRAI DIRE

Samedi matin, rencontre avec un couple de réfugiés érythréens... Je suis venue pour les aider à établir un parrainage* qui les mettra en relation avec des personnes d'ici. On pourrait se voir ailleurs, mais ils m'ont invitée et ont insisté pour que je passe chez eux. Leur logement est de taille modeste, avec très peu de mobilier. Je remarque surtout un immense écran télé

allumé qui trône dans la pièce principale et sur lequel défile un programme en « tigrigna », leur langue d'origine. En signe de bienvenue, madame a préparé une recette traditionnelle d'accueil: le « ga'at »: une bouillie à base de pâte de farine de blé. Le centre du plat est rempli de « berbéré »: une préparation d'épices et d'aromates, relevée, agrémentée d'un mélange de beurre, de lait et de yaourt. Pour ma part, je n'ai absolument pas l'habitude de manger le matin. Parfois, exceptionnellement, je prends un croissant,

mais ce qu'il me faut, c'est un café et même des cafés. Sauf que là, je me vois mal refuser de prendre part à ce rituel. Mes hôtes murmurent un bénédicité sur ces aliments et nous voilà tous les trois, assis autour d'une petite table, mangeant directement dans le plat, en l'entamant avec notre cuillère chacun d'un côté différent. Pendant ce repas inattendu, ce couple me partage en toute discrétion, avec pudeur et même douceur ce qu'ils vivent: des épreuves morales et physiques, mais sans désigner de coupable à leur

malheur et surtout pas Dieu. Après un temps de prière commune qui marque la fin de notre rencontre, je rejoins la gare et, sur le chemin, plusieurs images me viennent à l'esprit. Je pense à Abraham et Sarah offrant un festin à trois visiteurs imprévus. Je vois aussi le partage du pain et du vin avec Jésus à Emmaüs, et l'icône de Roublev... Merci à cette femme et à cet homme, des étrangers qui nous rappellent l'importance de l'hospitalité. **▲ Pascale Boismorand, diacre**

*www.action-parrainages.ch

ADRESSES

PAROISSE D'AIGLE - YVORNE - CORBEYRIER **MINISTRES** Didier Heller, 021 331 58 20, didier.heller@eerv.ch. **SECRETARIAT** Mercredi de 9h à 11h30, 024 466 58 09, eerv-aigle@bluewin.ch, Glariers 4A, Aigle **CCP** 18-5258-4 **IBAN** CH07 0900 0000 1800 5258 4 **SITE** www.aigle.eerv.ch.

PAROISSE DES AVANÇONS **PASTEURS** Jacques Küng, 021 331 56 94 jacques.kung@eerv.ch, Sylvain Corbaz, 021 331 56 43 sylvain.corbaz@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Olivier Rouvé, 079 829 69 58 Bex, olivier@rouve.ch **CCP** 18-655-7 **BCV** IBAN CH49 0076 7000 C500 0970 4 bureau.avancons@eerv.ch **SITE** www.lesavancons.eerv.ch **TÉLÉPHONE URGENCE** 079 623 05 56.

PAROISSE D'OLLON-VILLARS **PASTEURS** Solange Pellet, 021 331 58 26, solange.pellet@eerv.ch, Pascale Boismorand, 021 331 56 62, pascale.boismorand@eerv.ch **SECRETARIAT** Micheline Perrier, 024 499 15 62 ou 079 389 84 45, paroisse.ollon@bluewin.ch **PRÉSIDENT** René Riesenmey, route de la Carrière 17, 1884 Huémoz, 079 505 96 50, reneriesenmey@bluewin.ch **CCP** 17-73286-6.

PAROISSE DES ORMONTS - LEYSIN **PASTEURS** Frédéric Keller, frederic.keller@eerv.ch, 021 331 56 74. Nicole Keller, nicole.keller@eerv.ch, 021 331 56 87. **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Jean-Marc Kummer, info@lesbosquets.ch, 079 225 72 06. **CCP** 17-779637-5. **SITE** www.ormontsleysin.eerv.ch. **FACEBOOK** paroisse Ormonts-Leysin.

PAROISSE DE VILLENEUVE - HAUT-LAC **PASTEUR** Olivier Sandoz, 021 331 58 80 olivier.sandoz@eerv.ch **DIACRE** Hélène Denebourg, 021 331 56 27, helene.denebourg@eerv.ch **AIDE DE PAROISSE** Odile Diserens, Villeneuve, 079 477 30 32 **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Marc Wenner, 079 417 70 05, mwenner@worldcom.ch **LOCATION MAISON DE PAROISSE DE VILLENEUVE** Gabriel Pancho, 024 498 17 77 (entre 9h-12h et 16h-19h), copta.

pvh1@outlook.com **COURRIER DU CONSEIL PAROISSIAL**: maison de paroisse, rue des Fortifications 17, 1844 Villeneuve **CCP** 18-2445-6 **TÉLÉPHONE URGENCE** 079 821 75 61 **FACEBOOK** www.facebook.com/villeneuvehautlac.eerv.ch

KIRCHGEMEINDE EST VAUDOIS **PFARRER** Beat Hofmann, 021 331 57 76, beat.hofmann@eerv.ch **PFARRERIN** Regine Becker, 021 331 58 76, regine.becker@eerv.ch **BÜRO** av. Claude Nobs 4, 1820 Montreux **PRÉSIDENT** Gottfried Santschi, 021 922 14 44, gsantschi@bluewin.ch **KIRCHE VEVEY** rue du Panorama 8 **KIRCHE MONTREUX** av. Claude Nobs 4 **FAREL-KIRCHE AIGLE** rue du Midi 8 **POSTCHECK** 17-372287-3 **HOME PAGE** veveymontreuxaigle.eerv.ch.

PAROISSE PROTESTANTE DES 2 RIVES: SAINT-MAURICE-MEX, LAVEY-MORCLES, EVIONNAZ, VÉROSSAZ **PASTEUR** Carlos Capó, chemin de la Tuilerie 3, 1890 Saint-Maurice, 079 252 86 50. **CENTRE PAROISSIAL** Chemin de la Tuilerie 3 1890 Saint-Maurice **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Jacques Henry, 079 541 21 39. **SECRETARIAT** Carlos Capó, chemin de la Tuilerie 3, 1890 Saint-Maurice, 079 252 86 50. **BUREAU DU PASTEUR** Carlos Capó 024 485 12 63 ou 079 252 86 50. **SITE** www.2rives.eerv.ch **FACEBOOK** Paroisse protestante des 2 Rives **CCP** 17-646904-8.

ADRESSES RÉGIONALES **PRÉSIDENT DU CONSEIL RÉGIONAL** Jean-Louis Bornand, 024 499 21 46, jl.bornand@bluewin.ch. **COORDINATEUR** Frédéric Keller, frederic.keller@eerv.ch, 021 331 56 74. **SITE** www.chablaisvaudois.eerv.ch. **SECRETARIAT RÉGIONAL** secretariat.chablaisvaudois@eerv.ch, CCP Région Chablais Vaudois 17-130620-3 **SERVICE COMMUNAUTAIRE** F&A KT 9-10-11 Alice Corbaz, 021 331 58 92, alice.corbaz@eerv.ch. **JEUNESSE** Alice Corbaz, 021 331 58 92, alice.corbaz@eerv.ch. **ACTION-PARRAINAGE** Pascale Boismorand, 021 331 56 62, pascale.boismorand@eerv.ch. **SERVICE COMMUNAUTAIRE P&S** Serge Paccaud, 024 466 76 00, sp@planchette.ch www.planchette.ch. **EMS** Hélène Denebourg, 021 331 56 27, helene.denebourg@eerv.ch. **▲**

LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !

